

TESTO UFFICIALE
TEXTE OFFICIEL

PARTE PRIMA

LEGGI E REGOLAMENTI

Legge regionale 23 luglio 2010, n. 23.

Testo unico in materia di interventi economici di sostegno e promozione sociale. Abrogazione di leggi regionali.

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

INDICE

**CAPO I
DISPOSIZIONI GENERALI**

- Art. 1 – Oggetto e finalità
- Art. 2 – Definizione degli interventi
- Art. 3 – Percorsi di sostegno
- Art. 4 – Condizioni di accesso
- Art. 5 – Minimo vitale

**CAPO II
INTERVENTI A FAVORE DEI MINORI, DEI
GIOVANI ADULTI E DELLE LORO FAMIGLIE**

- Art. 6 – Assegno post-natale
- Art. 7 – Voucher per il servizio di tata familiare
- Art. 8 – Assegni di cura per affidamenti
- Art. 9 – Anticipazione dell'assegno di mantenimento a tutela dei minori
- Art. 10 – Voucher per la partecipazione a soggiorni di vacanza
- Art. 11 – Voucher per la frequenza durante l'anno scolastico di collegi, convitti e servizi di doposcuola
- Art. 12 – Contributi a favore di giovani adulti per il raggiungimento dell'autonomia

PREMIÈRE PARTIE

LOIS ET RÈGLEMENTS

Loi régionale n° 23 du 23 juillet 2010,

portant texte unique sur les mesures économiques de soutien et de promotion sociale et abrogation de lois régionales.

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

TABLE DES MATIÈRES

**CHAPITRE I^{ER}
DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

- Art. 1^{er} – Objet et finalités
- Art. 2 – Définition des mesures
- Art. 3 – Parcours de soutien
- Art. 4 – Conditions d'accès
- Art. 5 – Minimum vital

**CHAPITRE II
MESURES EN FAVEUR DES MINEURS, DES
JEUNES ADULTES ET DE LEURS FAMILLES**

- Art. 6 – Allocations post-natales
- Art. 7 – Bons pour le service d'assistance maternelle
- Art. 8 – Allocations de soins en cas de placement
- Art. 9 – Avances de l'allocation d'entretien à titre de protection des mineurs
- Art. 10 – Bons pour la participation à des séjours de vacances
- Art. 11 – Bons pour l'accès, pendant l'année scolaire, aux collèges, aux pensionnats et aux services après l'école
- Art. 12 – Aides en faveur des jeunes adultes aux fins de l'acquisition de leur autonomie

CAPO III
INTERVENTI A SOSTEGNO
DELLE SITUAZIONI DI DIFFICOLTÀ
SOCIO-ECONOMICA

- Art. 13 – Contributi per l'inclusione sociale
Art. 14 – Contributi straordinari
Art. 15 – Contributi straordinari per spese sanitarie

Art. 16 – Procedure
Art. 17 – Progetti

CAPO IV
INTERVENTI ECONOMICI A FAVORE
DI SOGGETTI NON AUTOSUFFICIENTI

- Art. 18 – Assegni di cura per assistenza alternativa all'istituzionalizzazione
Art. 19 – Contributi per il pagamento di rette in strutture socio-assistenziali, socio-sanitarie e riabilitative

Art. 20 – Voucher per l'acquisto di servizi
Art. 21 – Contributi a favore di soggetti con disabilità di tipo sensoriale
Art. 22 – Contributi per il servizio di assistenza alla vita indipendente

CAPO V
DISPOSIZIONI FINALI

- Art. 23 – Rinvio
Art. 24 – Revoca
Art. 25 – Clausola valutativa
Art. 26 – Abrogazioni
Art. 27 – Titolarità degli oneri finanziari
Art. 28 – Disposizioni finanziarie
Art. 29 – Entrata in vigore

CAPO I
DISPOSIZIONI GENERALI

Art. 1
(Oggetto e finalità)

1. La presente legge disciplina gli interventi economici di sostegno e promozione sociale che la Regione eroga per il sostegno e lo sviluppo delle famiglie, anche composte da un solo soggetto, secondo principi di pari opportunità, non discriminazione e universalità, in conformità alla normativa comunitaria, statale e regionale vigente in materia.
2. Gli interventi di cui alla presente legge sono erogati al fine di prevenire, superare, ridurre e rimuovere le condizioni di bisogno e gli ostacoli di ordine economico e sociale che possono provocare situazioni di difficoltà e di emarginazione negli ambienti di vita, studio e lavoro, concorrendo a rendere effettivo il diritto di tutti al pieno

CHAPITRE III
AIDES EN FAVEUR DES PERSONNES
EN SITUATION DE DIFFICULTÉ
ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Art. 13 – Aides à l'insertion sociale
Art. 14 – Aides extraordinaires
Art. 15 – Aides extraordinaires pour les dépenses d'ordre médical

Art. 16 – Procédures
Art. 17 – Projets

CHAPITRE IV
AIDES ÉCONOMIQUES EN FAVEUR
DES PERSONNES DÉPENDANTES

- Art. 18 – Allocations de soins pour le maintien à domicile comme alternative au placement en institution
Art. 19 – Aides au paiement des pensions pour l'hébergement dans les structures socio-sanitaires, d'assistance et de rééducation

Art. 20 – Bons pour l'achat de services
Art. 21 – Aides en faveur des personnes atteintes d'un handicap sensoriel
Art. 22 – Aides au titre du service d'assistance à la vie autonome

CHAPITRE V
DISPOSITIONS FINALES

- Art. 23 – Renvoi
Art. 24 – Retrait
Art. 25 – Clause d'évaluation
Art. 26 – Abrogations
Art. 27 – Charge des dépenses
Art. 28 – Dispositions financières
Art. 29 – Entrée en vigueur

CHAPITRE I^{ER}
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Art. 1^{er}
(Objet et finalités)

1. La présente loi régleme les mesures économiques de soutien et de promotion sociale que la Région accorde pour aider les familles, y compris les foyers unipersonnels, et favoriser leur développement, suivant les principes de l'égalité des chances, de la non-discrimination et de l'universalité, conformément à la législation communautaire, nationale et régionale en vigueur en la matière.
2. Les mesures visées à la présente loi sont accordées aux fins de la prévention, de la résolution, de la réduction et de l'élimination des conditions de besoin et des obstacles d'ordre économique et social susceptibles d'entraîner des situations de difficulté et de marginalisation dans les milieux de vie, d'études et de travail. Elles

sviluppo della personalità nell'ambito dei rapporti familiari e sociali, al soddisfacimento delle esigenze essenziali di vita, alla promozione, al mantenimento o al recupero del benessere psicofisico.

3. In particolare, gli interventi di cui alla presente legge rientrano nell'ambito di un supporto alle difficoltà temporanee delle famiglie in una prospettiva di recupero e reintegrazione sociale e sono diretti a sostenere le famiglie nel far fronte:
- al mantenimento e alla crescita dei figli;
 - al sostegno nella cura di persone non autosufficienti;
 - alle situazioni di difficoltà economica.

Art. 2
(Definizione degli interventi)

1. Gli interventi di cui alla presente legge si articolano in:
- asegni di cura e per l'autonomia;
 - titoli per l'acquisto di servizi, di seguito denominati voucher;
 - contributi.
2. Gli interventi di cui al comma 1, lettera a), sono volti a sostenere il lavoro di cura a favore di persone in condizione di non autosufficienza, o di minori, oppure progetti di autonomia e sono erogati:
- alle persone interessate, qualora siano in grado di procurarsi direttamente le prestazioni sociali e socio-sanitarie previste dal piano assistenziale individualizzato o qualora siano titolari di progetti di autonomia;
 - alle famiglie, anche non legate da vincolo di parentela con il beneficiario dell'assegno, che garantiscono direttamente o tramite assistenti personali le prestazioni socio-assistenziali previste dal piano assistenziale individualizzato, per consentirne la permanenza a domicilio, purché abbiano relazioni di fiducia con la persona da assistere;
 - alle famiglie o comunità di tipo familiare che accolgono minori in affidamento.
3. Gli interventi di cui al comma 1, lettera b), sono finalizzati all'acquisto di specifiche prestazioni di carattere socio-assistenziale e socio-educativo erogate da personale competente.
4. Gli interventi di cui al comma 1, lettera c), consistono in erogazioni in denaro al fine di migliorare la qualità della vita e di consentire il raggiungimento di condizioni minime di autonomia o di autosufficienza.
5. Gli interventi di cui alla presente legge possono avere carattere di:
- continuità di breve e medio periodo, qualora siano

concourent, par ailleurs, à rendre effectif le droit de toute personne au plein développement de sa personnalité dans le cadre des relations familiales et sociales, à la satisfaction de ses besoins essentiels de vie, à la promotion, au maintien ou au rétablissement de son bien-être physique et psychologique.

3. Les mesures visées à la présente loi relèvent des actions de soutien aux familles en difficulté temporaire, dans une perspective de réhabilitation et de réinsertion sociale, et visent à aider ces dernières :
- À pourvoir à l'entretien et à l'éducation des enfants ;
 - À assurer l'assistance des personnes dépendantes ;
 - À faire face aux difficultés économiques.

Art. 2
(Définition des mesures)

1. Les mesures visées à la présente loi s'articulent en :
- Allocations de soins et d'autonomie ;
 - Titres pour l'achat de services, ci-après dénommés « bons » ;
 - Aides.
2. Les mesures visées à la lettre a) du premier alinéa ci-dessus visent à soutenir les activités de soins aux personnes dépendantes ou aux mineurs ou bien les projets d'autonomie ; elles sont accordées :
- Aux personnes intéressées, si elles sont en mesure de demander directement les prestations socio-sanitaires prévues par le plan d'assistance personnalisé ou si elles sont à la tête d'un projet d'autonomie ;
 - Aux familles qui garantissent, directement ou par l'intermédiaire d'assistants personnels, les prestations d'assistance prévues par le plan personnalisé, afin que le bénéficiaire de la mesure puisse rester à son domicile, et ce, même si elles n'ont aucun lien de parenté avec lui, mais à condition qu'il existe une relation de confiance ;
 - Aux familles et aux communautés de type familial qui accueillent des mineurs en placement.
3. Les mesures visées à la lettre b) du premier alinéa du présent article sont destinées au financement de l'achat de prestations sociales et socio-éducatives spécifiques fournies par des personnels compétents.
4. Les mesures visées à la lettre c) du premier alinéa du présent article consistent en des aides en espèces destinées à améliorer la qualité de la vie des intéressés et à permettre à ceux-ci d'atteindre un minimum d'autonomie et d'indépendance.
5. Les mesures visées à la présente loi ont un caractère :
- Continu, à court et moyen terme, lorsqu'elles visent à compléter les revenus du foyer, aux fins de la satis-

- finalizzati all'integrazione del reddito del nucleo familiare per il soddisfacimento di bisogni primari;
- b) straordinarietà, immediatezza e temporaneità per far fronte a situazioni di emergenza;
 - c) specificità, in quanto finalizzati ad esigenze e bisogni particolari.

Art. 3
(Percorsi di sostegno)

1. I destinatari degli interventi di cui alla presente legge sono coinvolti all'interno di un percorso di sostegno mediante la presa in carico da parte del servizio sociale o socio-sanitario, finalizzato a garantire il perseguimento delle finalità di cui all'articolo 1, comma 2.
2. La Giunta regionale individua, con propria deliberazione, gli interventi per i quali non si applica il comma 1, in considerazione della natura del sostegno economico erogato.
3. Il percorso di sostegno si articola in tre fasi:
 - a) valutazione preliminare effettuata dall'assistente sociale attraverso l'ascolto e la definizione condivisa della domanda espressa dall'interessato, considerando e mettendo in relazione le risorse personali, quelle della sua famiglia, del contesto sociale di appartenenza, dei servizi pubblici e del privato sociale;
 - b) predisposizione di un piano assistenziale individualizzato, anche avvalendosi dei competenti servizi socio-sanitari o del lavoro, che preveda l'assunzione di precisi compiti, impegni e responsabilità da parte del soggetto interessato e dei componenti il nucleo familiare, al fine di superare la condizione di bisogno;
 - c) verifica degli impegni assunti e degli esiti dell'intervento.
4. Il percorso di sostegno è verificato in itinere mediante un sistema di monitoraggio e di valutazione che ne accerta gli esiti in termini di acquisita autonomia delle persone prese in carico.

Art. 4
(Condizioni di accesso)

1. Lo strumento per garantire l'equità di accesso agli interventi di cui alla presente legge è individuato nell'indicatore regionale della situazione economica (IRSE) di cui all'articolo 4, comma 2, della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18 (Approvazione del piano socio-sanitario regionale per il triennio 2002/2004).
2. La Giunta regionale stabilisce, con propria deliberazione, per quali tipologie di intervento economico può essere considerata la situazione reddituale in essere all'atto della presentazione della domanda.

Art. 5
(Minimo vitale)

1. La Giunta regionale stabilisce, con propria deliberazione

- fazione des besoins primaires de celui-ci ;
- b) Extraordinaire, immédiat et temporaire, lorsqu'elles visent à faire face aux situations d'urgence ;
 - c) Spécifique, lorsqu'elles visent à satisfaire à des exigences particulières.

Art. 3
(Parcours de soutien)

1. Les destinataires des mesures visées à la présente loi sont impliqués dans un parcours de soutien comportant leur prise en charge par les services sociaux ou socio-sanitaires et visant à garantir la réalisation des finalités visées au deuxième alinéa de l'art. 1^{er} ci-dessus.
2. Le Gouvernement régional établit, par délibération, les mesures qui ne tombent pas sous le coup des dispositions du premier alinéa ci-dessus, en fonction du type d'aide accordée.
3. Le parcours de soutien comprend trois phases :
 - a) Évaluation préalable effectuée par l'assistant social qui écoute l'intéressé, définit les besoins formulés par celui-ci et prend en compte, en les mettant en relation, les ressources personnelles, du foyer et du contexte social dudit intéressé, ainsi que les ressources des services publics et du tiers secteur ;
 - b) Élaboration, éventuellement en collaboration avec les services socio-sanitaires ou de l'emploi compétents, d'un plan d'assistance personnalisé prévoyant la prise en charge, par l'intéressé et par son foyer, de tâches, d'engagements et de responsabilités, afin que la situation de besoin soit surmontée ;
 - c) Vérification des engagements pris et des résultats de la mesure.
4. Le parcours de soutien est contrôlé *in itinere* par un système de suivi et d'évaluation qui en constate les résultats en termes d'acquisition d'autonomie par les personnes prises en charge.

Art. 4
(Conditions d'accès)

1. L'instrument qui permet de garantir l'équité d'accès aux mesures visées à la présente loi est représenté par l'indicateur régional de la situation économique (IRSE) visé au deuxième alinéa de l'art. 4 de la loi régionale n° 18 du 4 septembre 2001 (Approbation du plan socio-sanitaire régional au titre de la période 2002/2004).
2. Le Gouvernement régional décide, par délibération, les types d'aide économique pour lesquels peut être prise en compte la situation des revenus du foyer au moment de la présentation de la demande.

Art. 5
(Minimum vital)

1. Le Gouvernement régional fixe, par délibération, et ac-

ne, l'importo della soglia economica di sussistenza considerata minimo vitale e lo rivaluta annualmente.

CAPO II
INTERVENTI A FAVORE DEI MINORI, DEI
GIOVANI ADULTI E DELLE LORO FAMIGLIE

Art. 6
(Assegno post-natale)

1. La Regione concede un contributo, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, a favore dei minori residenti nel territorio regionale di età compresa tra zero e tre anni, da erogare per i primi tre anni di vita, a sostegno delle maggiori spese che le famiglie devono affrontare a seguito della nascita di un figlio.
2. In caso di affidamento preadottivo, di adozione e di affidamento familiare a terzi di durata almeno annuale, il contributo di cui al comma 1 è concesso a favore di minori di età compresa tra zero e cinque anni.
3. Ai fini di cui al presente articolo, la Regione trasferisce ai Comuni le funzioni amministrative e le risorse finanziarie necessarie all'erogazione del contributo.

Art. 7
(Voucher per il servizio di tata familiare)

1. La struttura regionale competente in materia di servizi socio-educativi per la prima infanzia eroga voucher, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, alle famiglie dei minori residenti nel territorio regionale di età compresa tra tre mesi e tre anni a parziale rimborso della spesa sostenuta per l'utilizzo del servizio di tata familiare.
2. Il voucher di cui al comma 1 è erogato esclusivamente per il servizio reso dalle tate familiari iscritte al registro regionale di cui all'articolo 11, comma 1, della legge regionale 19 maggio 2006, n. 11 (Disciplina del sistema regionale dei servizi socio-educativi per la prima infanzia. Abrogazione delle leggi regionali 15 dicembre 1994, n. 77, e 27 gennaio 1999, n. 4).

Art. 8
(Assegni di cura per affidamenti)

1. La struttura regionale competente in materia di tutela dei minori eroga assegni di cura per:
 - a) l'affidamento familiare a parenti o a terzi a carattere residenziale diurno o notturno;
 - b) la collocazione presso comunità di tipo familiare o presso gruppi appartamento.
2. Gli assegni di cura per gli interventi di cui al comma 1,

tualise chaque année le montant du revenu minimum de subsistance considéré comme minimum vital.

CHAPITRE II
MESURES EN FAVEUR DES MINEURS, DES
JEUNES ADULTES ET DE LEURS FAMILLES

Art. 6
(Allocations post-natales)

1. La Région accorde une aide, dont le montant est fixé périodiquement par délibération du Gouvernement régional, aux mineurs de zéro à trois ans résidant sur le territoire régional, et ce, pendant les trois premières années de leur vie, à titre de soutien aux dépenses supplémentaires que les familles doivent supporter à la suite de la naissance de leur enfant.
2. En cas de placement pré-adoption, d'adoption ou de placement familial chez des tiers pendant un an au moins, l'aide visée au premier alinéa ci-dessus est accordée aux mineurs âgés de zéro à cinq ans.
3. Aux fins du présent article, la Région transfère aux Communes les fonctions administratives et les crédits nécessaires au versement de l'aide en cause.

Art. 7
(Bons pour le service d'assistance maternelle)

1. La structure régionale compétente en matière de services socio-éducatifs à la petite enfance accorde des bons, dont le montant est périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional, aux familles des mineurs de trois mois à trois ans résidant sur le territoire régional, à titre de remboursement partiel des dépenses supportées pour le recours au service d'assistance maternelle.
2. Les bons visés au premier alinéa ci-dessus sont accordés exclusivement pour le service assuré par les assistantes maternelles immatriculées au registre régional visé au premier alinéa de l'art. 11 de la loi régionale n° 11 du 19 mai 2006 (Organisation du système régional de services socio-éducatifs à la petite enfance et abrogation des lois régionales n° 77 du 15 décembre 1994 et n° 4 du 27 janvier 1999).

Art. 8
(Allocations de soins en cas de placement)

1. La structure régionale compétente en matière de protection des mineurs accorde des allocations de soins en cas :
 - a) De placement familial, de jour ou de nuit, chez des parents ou des tiers ;
 - b) L'accueil dans une communauté de type familial ou dans un groupe appartement.
2. L'octroi des allocations de soins dans les cas visés à la

lettera a), sono svincolati dalla situazione economica della famiglia affidataria; l'importo degli assegni, differenziato in base alla tipologia di affidamento, è stabilito con deliberazione della Giunta regionale e rivalutato annualmente.

3. Gli assegni di cura per gli interventi di cui al comma 1, lettera b), sono concessi per la copertura della spesa, totale o parziale, della retta di ospitalità e di altri interventi ritenuti idonei previsti nel progetto di presa in carico da parte dei servizi sociali o socio-sanitari.
4. Gli assegni di cura di cui al presente articolo sono concessi a favore di:
 - a) minori residenti nel territorio regionale che, a seguito di disposizioni dei competenti organi giudiziari o di provvedimenti da parte dell'Amministrazione regionale ai sensi dell'articolo 4, comma 1, della legge 4 maggio 1983, n. 184 (Diritto del minore ad una famiglia), siano allontanati dal nucleo d'origine e affidati, temporaneamente, ad altra famiglia o comunità di tipo familiare o a gruppo appartamento, al fine di assicurarne il mantenimento, l'educazione e l'istruzione;
 - b) minori presenti nel territorio regionale aventi titolo all'assistenza secondo la normativa vigente;
 - c) giovani di età compresa tra diciotto e ventuno anni residenti nel territorio regionale, in situazione di disagio e a rischio di devianza o marginalità, in carico ai servizi socio-sanitari territoriali e inseriti in un progetto per il raggiungimento dell'autonomia in carenza o assenza di supporti da parte della rete familiare;
 - d) giovani di età compresa tra diciotto e ventuno anni presenti nel territorio regionale per i quali l'Amministrazione regionale ha esercitato la tutela fino alla maggiore età;
 - e) gestanti o genitori con figli minori residenti nel territorio regionale che necessitano di tutela e protezione a seguito di disposizioni dei competenti organi giudiziari o sulla base di progetti predisposti dai competenti servizi socio-sanitari territoriali;
 - f) gestanti o genitori con figli minori presenti nel territorio regionale aventi titolo all'assistenza secondo la normativa vigente.
5. Per i beneficiari di cui al comma 4, lettere c) e d), in casi eccezionali, segnalati dal competente servizio sociale o socio-sanitario e valutati dalla struttura regionale competente, gli assegni di cura possono essere concessi fino al compimento del venticinquesimo anno di età.

Art. 9
*(Anticipazione dell'assegno di
mantenimento a tutela dei minori)*

1. La struttura regionale competente in materia di tutela

lettre a) du premier alinéa ci-dessus ne dépend pas de la situation économique de la famille qui accueille l'enfant ; le montant des allocations, différencié en fonction du type de placement, est fixé par délibération du Gouvernement régional et actualisé chaque année.

3. Les allocations de soins dans les cas visés à la lettre b) du premier alinéa ci-dessus sont accordées à titre de couverture, totale ou partielle, de la dépense pour la pension et pour la réalisation des autres actions jugées nécessaires, prévues dans le projet de prise en charge de l'enfant par les services sociaux ou socio-sanitaires.
4. Les allocations de soins visées au présent article sont accordées :
 - a) Aux mineurs résidant sur le territoire régional qui, à la suite d'une décision de l'organe judiciaire compétent ou d'un acte pris par l'Administration régionale au sens du premier alinéa de l'art. 4 de la loi n° 184 du 4 mai 1983 (Droit de l'enfant à une famille), ont été éloignés de leur foyer d'origine et confiés, temporairement, à une autre famille ou placés dans une communauté de type familial ou dans un groupe appartement, afin que leur entretien, leur éducation et leur instruction soient assurés ;
 - b) Aux mineurs présents sur le territoire régional et ayant le droit de bénéficier de l'assistance au sens de la législation en vigueur ;
 - c) Aux jeunes de dix-huit à vingt et un ans qui résident sur le territoire régional, se trouvent dans une situation de malaise et sont à risque de déviance ou de marginalisation, sont pris en charge par les services socio-sanitaires territoriaux et insérés dans un projet d'acquisition de l'autonomie, à défaut d'aide de la part de leur réseau familial ;
 - d) Aux jeunes de dix-huit à vingt et un ans présents sur le territoire régional qui ont été placés sous la tutelle de l'Administration régionale jusqu'à leur majorité ;
 - e) Les femmes enceintes ou les parents d'enfants mineurs résidant sur le territoire régional et ayant besoin de mesures de sauvegarde et de protection à la suite d'une décision de l'organe judiciaire compétent ou sur la base d'un projet élaboré par les services socio-sanitaires territoriaux compétents ;
 - f) Les femmes enceintes ou les parents de mineurs présents sur le territoire régional et ayant le droit de bénéficier de l'assistance au sens de la législation en vigueur.
5. Dans des cas exceptionnels signalés par les services sociaux ou socio-sanitaires compétents et évalués par la structure régionale compétente, les jeunes visés aux lettres c) et d) du quatrième alinéa du présent article peuvent bénéficier des allocations de soins jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans.

Art. 9
*(Avances de l'allocation d'entretien
à titre de protection des mineurs)*

1. À titre de protection des mineurs, la structure régionale

- dei minori eroga anticipatamente al genitore affidatario o ad altro soggetto cui è affidato il minore l'assegno di mantenimento a tutela del medesimo, qualora non sia corrisposto dall'obbligato nei termini e alle condizioni stabilite dai competenti organi giudiziari.
2. L'assegno di cui al comma 1 è erogato, su istanza del genitore affidatario o di altro soggetto cui è affidato il minore, con cadenza mensile per il periodo di un anno a decorrere dalla data di presentazione dell'istanza, previa verifica dei seguenti requisiti:
 - a) residenza del minore nel territorio regionale;
 - b) residenza del genitore affidatario del minore o di altro soggetto cui il medesimo è affidato da almeno due anni nel territorio regionale;
 - c) possesso da parte del genitore affidatario o di altro soggetto cui è affidato il minore di un valore dell'indicatore regionale della situazione economica equivalente non superiore al valore definito con deliberazione della Giunta regionale;
 - d) esistenza di un titolo esecutivo, fondato su un provvedimento dei competenti organi giudiziari, che stabilisca le modalità e l'importo di contribuzione da parte del genitore obbligato al mantenimento del minore;
 - e) esibizione di un atto di precetto ritualmente notificato e non ottemperato.
 3. L'erogazione dell'assegno ha durata annuale e può essere rinnovata su semplice istanza del genitore affidatario o di altro soggetto cui è affidato il minore, corredata di dichiarazione attestante il perdurare dei requisiti di cui al comma 2. L'assegno è erogato in misura pari alla somma stabilita dal provvedimento di cui al comma 2, lettera d), purché in misura non superiore al valore stabilito con deliberazione della Giunta regionale e annualmente rivalutato.
 4. L'erogazione in via anticipata dell'assegno di mantenimento a tutela del minore è subordinata alla dichiarazione, da parte del genitore affidatario o di altro soggetto cui è affidato il minore, di surrogazione dell'Amministrazione regionale nei confronti dell'obbligato ai sensi dell'articolo 1201 del codice civile e alla comunicazione a quest'ultimo, per mezzo di raccomandata con ricevuta di ritorno, della medesima dichiarazione.
 5. Il genitore affidatario o altro soggetto cui è affidato il minore deve comunicare alla struttura regionale competente, entro dieci giorni dal suo verificarsi:
 - a) l'adempimento da parte dell'obbligato;
 - b) qualsiasi variazione, anche di carattere temporaneo, della propria situazione personale ed economica potenzialmente idonea ad incidere sul perdurare dei re-
- compétente en matière de protection des mineurs avance au parent qui a la charge de l'enfant ou à la personne à qui ce dernier a été confié l'allocation d'entretien, au cas où cette dernière ne serait pas versée par la personne tenue de le faire dans les délais et aux conditions établies par les organes judiciaires compétents.
2. L'allocation visée au premier alinéa ci-dessus est accordée à la demande du parent qui a la charge de l'enfant ou de la personne à qui ce dernier a été confié ; elle est versée chaque mois pendant un an à compter de la date de présentation de la demande, sur vérification du respect des conditions suivantes :
 - a) Le mineur doit résider sur le territoire régional ;
 - b) Le parent qui a la charge de l'enfant ou la personne à qui ce dernier a été confié doit résider sur le territoire régional depuis au moins deux ans ;
 - c) L'indicateur régional de la situation économique équivalente du parent qui a la charge de l'enfant ou de la personne à qui ce dernier a été confié ne doit pas dépasser le montant établi par délibération du Gouvernement régional ;
 - d) L'intéressé doit être muni d'un acte d'exécution pris sur la base d'un acte de l'organe judiciaire compétent et fixant le montant de la somme que le parent tenu de participer à l'entretien du mineur doit verser ainsi que les modalités de versement y afférentes ;
 - e) L'intéressé doit produire une injonction de payer formellement notifiée et non respectée.
 3. L'allocation en cause est versée pendant une année et peut être accordée de nouveau sur simple demande du parent qui a la charge de l'enfant ou de la personne à qui ce dernier a été confié, assortie d'une déclaration attestant que les conditions visées au deuxième alinéa du présent article continuent d'être remplies. Le montant de l'allocation correspond à la somme établie par l'acte visé à la lettre d) du deuxième alinéa ci-dessus, à condition que celle-ci ne dépasse pas le montant établi par délibération du Gouvernement régional et actualisé chaque année.
 4. L'avance de l'allocation d'entretien à titre de protection des mineurs est subordonnée à la présentation d'une déclaration du parent qui a la charge de l'enfant ou de la personne à qui celui-ci a été confié, en vertu de laquelle l'Administration régionale remplace le signataire vis-à-vis de la personne tenue de verser les aliments au sens de l'art. 1201 du code civil, déclaration qui doit être communiquée à cette dernière par lettre recommandée avec accusé de réception.
 5. Le parent qui a la charge de l'enfant ou la personne à qui ce dernier a été confié doit communiquer à la structure régionale compétente, dans un délai de dix jours :
 - a) L'éventuel accomplissement des obligations par la personne tenue de verser les aliments ;
 - b) Toute modification, même temporaire, de sa situation personnelle et économique, susceptible d'avoir

quisiti richiesti per l'erogazione dell'assegno di mantenimento.

6. In caso di violazione di quanto disposto al comma 5, il beneficiario decade dal diritto a percepire il contributo e l'istanza non può essere ripresentata per un periodo non inferiore a cinque anni.

Art. 10

(Voucher per la partecipazione a soggiorni di vacanza)

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga voucher, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, per la partecipazione dei minori residenti nel territorio regionale a soggiorni di vacanza estivi organizzati con finalità di socializzazione da enti pubblici o privati aventi una sede organizzativa stabile nel territorio regionale.

Art. 11

(Voucher per la frequenza durante l'anno scolastico di collegi, convitti e servizi di doposcuola)

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga voucher, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, per la frequenza, durante l'anno scolastico, di:
 - a) collegi e convitti presenti nel territorio regionale;
 - b) servizi di doposcuola offerti da enti pubblici e privati aventi una sede organizzativa stabile nel territorio regionale.
2. I voucher sono concessi a favore di:
 - a) minori residenti nel territorio regionale;
 - b) minori che presentano gravi problemi socio-familiari, segnalati e in carico ai servizi sociali o socio-sanitari territoriali, domiciliati stabilmente presso familiari residenti nel territorio regionale.
3. Gli interventi di cui al comma 1, lettera a), possono essere estesi fino al compimento del ventunesimo anno di età, al fine di garantire la conclusione del percorso scolastico.
4. I voucher di cui al presente articolo non sono cumulabili con altri benefici economici di sostegno all'istruzione erogati per le medesime finalità.

Art. 12

(Contributi a favore di giovani adulti per il raggiungimento dell'autonomia)

1. La struttura regionale competente in materia di tutela dei minori eroga contributi, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, a favore di giovani adulti residenti nel territorio re-

gionale, a favore di giovani adulti residenti nel territorio re-

6. En cas de violation des dispositions du cinquième alinéa ci-dessus, l'intéressé déchoit du droit de bénéficier de l'aide en cause et ne peut redemander celle-ci pendant une période de cinq ans au moins.

Art. 10

(Bons pour la participation à des séjours de vacances)

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des bons, dont le montant est périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional, pour la participation des mineurs résidant sur le territoire régional à des séjours de vacances d'été organisés à des fins de socialisation par des établissements publics ou privés ayant un centre organisationnel permanent sur le territoire régional.

Art. 11

(Bons pour l'accès, pendant l'année scolaire, aux collèges, aux pensionnats et aux services après l'école)

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des bons, dont le montant est périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional, pour l'accès, pendant l'année scolaire :
 - a) Aux collèges et aux pensionnats présents sur le territoire régional ;
 - b) Aux services après l'école organisés par les établissements publics et privés ayant un centre organisationnel permanent sur le territoire régional.
2. Les bons en cause sont accordés :
 - a) Aux mineurs résidant sur le territoire régional ;
 - b) Aux mineurs qui ont de graves problèmes sociaux et familiaux, qui ont été signalés aux services sociaux ou socio-sanitaires territoriaux et pris en charge par ceux-ci et qui ont leur domicile permanent chez des parents résidant sur le territoire régional.
3. Les mesures visées à la lettre a) du premier alinéa du présent article peuvent être accordées jusqu'à ce que l'intéressé ait vingt et un an, aux fins de l'achèvement de son parcours scolaire.
4. Les bons visés au présent article ne peuvent être cumulés avec d'autres aides économiques de soutien à l'éducation accordées aux mêmes fins.

Art. 12

(Aides en faveur des jeunes adultes aux fins de l'acquisition de leur autonomie)

1. La structure régionale compétente en matière de protection des mineurs accorde des aides, dont le montant est périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional, en faveur des jeunes adultes de dix-huit à vingt

gionale di età compresa tra diciotto e ventuno anni, in situazione di disagio e a rischio di devianza o marginalità, in carico ai servizi sociali o socio-sanitari territoriali, nell'ambito di un progetto per facilitare il raggiungimento dell'autonomia. In casi eccezionali segnalati dal competente servizio sociale o socio-sanitario e valutati dalla struttura regionale competente, i contributi possono essere concessi fino al compimento del venticinquesimo anno di età.

CAPO III
INTERVENTI A SOSTEGNO
DELLE SITUAZIONI DI DIFFICOLTÀ
SOCIO-ECONOMICA

Art. 13
(Contributi per l'inclusione sociale)

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga, nell'ambito del piano assistenziale individualizzato di cui all'articolo 3, comma 3, lettera b), contributi a favore delle famiglie, residenti nel territorio regionale che dispongono di una situazione economica inferiore all'importo di cui all'articolo 5.
2. L'ammontare dei contributi è determinato dalla differenza tra il valore della situazione economica del richiedente di cui all'articolo 4 e l'importo del minimo vitale stabilito con deliberazione della Giunta regionale ai sensi dell'articolo 5.
3. I contributi sono concessi per un periodo sufficiente a risolvere la situazione di disagio economico e sono sospesi nel caso in cui il richiedente rifiuti soluzioni alternative all'erogazione di un sussidio economico, ivi comprese quelle di tipo lavorativo.
4. In deroga a quanto previsto al comma 3, i contributi sono concessi con carattere di continuità, per ciascun anno solare, a decorrere dalla data di presentazione della domanda, allorquando la famiglia sia composta:
 - a) esclusivamente da componenti ultrasessantacinquenni;
 - b) da componenti ultrasessantacinquenni e da soggetti maggiorenni con certificazione di totale inabilità lavorativa accertata ai sensi dell'articolo 4 della legge regionale 7 giugno 1999, n. 11 (Testo unico in materia di provvidenze economiche a favore di invalidi civili, ciechi civili e sordomuti).
5. Sono escluse dalla fruizione dei contributi di cui al presente articolo le famiglie:
 - a) per le quali esistono soggetti tenuti a prestare gli alimenti ai sensi dell'articolo 433 del codice civile, in grado di provvedere e aventi un valore dell'indicatore regionale della situazione economica superiore all'importo periodicamente stabilito con deliberazione della Giunta regionale;

et un an qui résident sur le territoire régional, qui se trouvent dans une situation de malaise et sont à risque de déviance ou de marginalisation et qui sont pris en charge par les services sociaux ou socio-sanitaires territoriaux dans le cadre d'un projet visant à faciliter l'acquisition de leur autonomie. Dans des cas exceptionnels signalés par le service social ou socio-sanitaire compétent et évalués par la structure régionale compétente, les aides en cause peuvent être versées jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans.

CHAPITRE III
AIDES EN FAVEUR DES PERSONNES
EN SITUATION DE DIFFICULTÉ
ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Art. 13
(Aides à l'insertion sociale)

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde, dans le cadre du plan d'assistance personnalisé visé à la lettre b) du troisième alinéa de l'art. 3 de la présente loi, des aides aux familles qui résident sur le territoire régional et dont le revenu est inférieur au minimum vital visé à l'art. 5 ci-dessus.
2. Le montant des aides correspond à la différence entre l'indicateur de la situation économique du demandeur et le minimum vital fixé par délibération du Gouvernement régional au sens de l'art. 5 susmentionné.
3. L'aide en cause est accordée pour la période nécessaire au demandeur pour surmonter sa situation de difficulté économique et est suspendue si celui-ci refuse toute solution alternative, y compris les propositions d'emploi.
4. Par dérogation aux dispositions du troisième alinéa ci-dessus, l'aide est accordée à titre continu, pour chaque année solaire et à compter de la date de présentation de la demande, lorsque le foyer se compose :
 - a) Uniquement de personnes de plus de soixante-cinq ans ;
 - b) De personnes de plus de soixante-cinq ans et de personnes majeures titulaires d'un certificat d'incapacité totale de travail, constatée au sens de l'art. 4 de la loi régionale n° 11 du 7 juin 1999 (Texte unique en matière d'aides économiques en faveur des invalides, des aveugles et des sourds-muets).
5. Les aides visées au présent article ne sont pas accordées aux foyers :
 - a) Auxquels les aliments doivent être versés, au sens de l'art. 433 du code civil, par des tiers qui sont en mesure de le faire et dont l'indicateur régional de la situation économique équivalente dépasse le montant périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional ;

- b) di cui almeno un componente sia titolare di diritti di proprietà o altri diritti reali di godimento su uno o più beni immobili ovunque ubicati, la cui rendita catastale sia pari o superiore all'importo definito periodicamente con deliberazione della Giunta regionale, ad eccezione dell'unità immobiliare adibita ad abitazione principale;
- c) di cui almeno un componente sia titolare di diritti di proprietà o abbia il possesso o la disponibilità non occasionale di più beni mobili registrati. I contributi possono essere erogati se i richiedenti sono proprietari o hanno il possesso o la disponibilità non occasionale di un bene mobile registrato a condizione che, stando alla valutazione di riviste specializzate, questo non superi il valore stabilito con deliberazione della Giunta regionale; tale limite non si applica se il bene mobile registrato è utilizzato per il trasporto di un componente il nucleo familiare per esigenze sanitarie o di disabilità adeguatamente certificate;
- d) con disponibilità liquide, depositi, titoli, obbligazioni del debito pubblico ed altre attività finanziarie, quote di fondi comuni di investimento o di altri fondi per un valore pari o superiore a quanto stabilito con deliberazione della Giunta regionale;
- e) che rifiutino di aderire alla proposta di piano assistenziale individualizzato di cui all'articolo 3, comma 3, lettera b), concordata con i servizi sociali o socio-sanitari territoriali o non collaborino alla definizione ed attuazione del medesimo;
- f) di cui almeno un componente abbia cessato volontariamente un'attività lavorativa nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda, salvo giustificato motivo di ordine sanitario adeguatamente certificato;
- g) di cui almeno un componente abbia rifiutato offerte lavorative, anche a tempo determinato, nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda, proposte dai servizi sociali o socio-sanitari territoriali o di cui i medesimi servizi siano venuti a conoscenza;
- h) di cui almeno un componente abbia rifiutato, abbandonato o frequentato in modo discontinuo attività formative, tirocini, stage, cantieri di lavoro, progetti personalizzati ovvero ogni altra attività tesa a favorire l'inserimento lavorativo, proposti dalla pubblica amministrazione o da enti di formazione accreditati, nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda;
- i) ospiti di strutture residenziali socio-assistenziali e sanitarie, nel caso in cui la famiglia sia composta da un solo soggetto.

Art. 14
(Contributi straordinari)

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga contributi a carattere straordinario a favore delle famiglie, con particolare riferimento ad esigenze di tutela dei minori:

- b) Dont un membre au moins est titulaire de droits de propriété ou d'autres droits réels de jouissance relatifs à un ou plusieurs immeubles, où qu'ils soient situés, et dont le revenu cadastral est égal ou supérieur au montant établi périodiquement par délibération du Gouvernement régional, exception faite de l'unité immobilière dans laquelle le foyer concerné a sa résidence principale ;
- c) Dont un membre au moins est titulaire de droits de propriété sur plusieurs biens meubles enregistrés, en est le possesseur ou en a la jouissance continue. En revanche, l'aide peut être accordée si le demandeur est propriétaire, possesseur ou a la jouissance continue d'un bien meuble enregistré dont la valeur, d'après l'évaluation des revues spécialisées, ne dépasse pas le plafond établi par délibération du Gouvernement régional, plafond qui n'est pas pris en compte si ledit bien meuble est utilisé pour le transport d'un membre du foyer pour des raisons sanitaires ou de handicap dûment documentées ;
- d) Qui disposent de liquidités et détiennent des dépôts, des titres, des obligations de la dette publique et d'autres titres financiers, de parts de fonds communs d'investissement ou d'autres fonds pour une valeur égale ou supérieure au plafond fixé par délibération du Gouvernement régional ;
- e) Qui refusent d'adhérer à la proposition de plan d'assistance personnalisé visé à la lettre b) du troisième alinéa de l'art. 3 de la présente loi, élaborée de concert avec les services sociaux ou socio-sanitaires territoriaux, ou qui ne collaborent pas à la définition et à la réalisation dudit plan ;
- f) Dont un membre au moins a cessé volontairement son activité professionnelle au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande, sauf en cas de raisons motivées d'ordre sanitaire dûment justifiées ;
- g) Dont un membre au moins a refusé, au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande, les offres d'emploi, même sous contrat à durée déterminée, qui lui ont été proposées par les services sociaux ou socio-sanitaires territoriaux ou dont ces derniers ont été informés ;
- h) Dont un membre au moins a refusé, abandonné ou fréquenté de manière discontinue les formations, les apprentissages, les stages, les chantiers de travail, les projets personnalisés ou toute autre activité visant à son insertion professionnelle et proposés par l'administration publique ou par des organismes de formation agréés, au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande ;
- i) Qui sont accueillis dans une structure d'hébergement et d'assistance ou dans une structure de soins, en cas de foyers unipersonnels.

Art. 14
(Aides extraordinaires)

1. Aux fins notamment de la protection des mineurs, la structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des aides extraordinaires :

- a) residenti nel territorio regionale che hanno sostenuto o devono sostenere spese, regolarmente documentate, che causano un disagio di particolare rilevanza sulla situazione economica del nucleo familiare;
 - b) temporaneamente presenti nel territorio regionale, allorché si trovino in situazione di bisogno tale da esigere interventi non differibili e urgenti e non sia possibile indirizzarli ai corrispondenti servizi della Regione o dello Stato di appartenenza.
2. Possono beneficiare dei contributi di cui al comma 1, lettera a), le famiglie il cui valore della situazione economica di cui all'articolo 4, detratta la spesa straordinaria sostenuta o da sostenere, non superi l'importo stabilito annualmente con deliberazione della Giunta regionale.
 3. Sono esclusi dalla fruizione dei contributi di cui al comma 1, lettera a), le famiglie:
 - a) di cui almeno un componente sia titolare di diritti di proprietà o altri diritti reali di godimento su uno o più beni immobili ovunque ubicati, la cui rendita catastale sia pari o superiore all'importo definito periodicamente con deliberazione della Giunta regionale, ad eccezione dell'unità immobiliare adibita ad abitazione principale;
 - b) di cui almeno un componente sia titolare di diritti di proprietà o abbia il possesso o la disponibilità non occasionale di più beni mobili registrati. I contributi possono essere erogati se i richiedenti sono proprietari o hanno il possesso o la disponibilità non occasionale di un bene mobile registrato a condizione che, stando alla valutazione di riviste specializzate, questo non superi il valore stabilito con deliberazione della Giunta regionale; tale limite non si applica se il bene mobile registrato è utilizzato per il trasporto di un componente il nucleo familiare per esigenze sanitarie o di disabilità adeguatamente certificate;
 - c) con disponibilità liquide, depositi, titoli, obbligazioni del debito pubblico ed altre attività finanziarie, quote di fondi comuni di investimento o di altri fondi per un valore pari o superiore a quanto stabilito con deliberazione della Giunta regionale;
 - d) che rifiutino di aderire alla proposta di piano assistenziale individualizzato di cui all'articolo 3, comma 3, lettera b), concordata con i servizi sociali o socio-sanitari territoriali o non collaborino alla definizione ed attuazione del medesimo;
 - e) di cui almeno un componente abbia cessato volontariamente un'attività lavorativa nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda, salvo giustificato motivo di ordine sanitario adeguatamente certificato;
 - f) di cui almeno un componente abbia rifiutato offerte lavorative, anche a tempo determinato, nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda, proposte dai servizi sociali o socio-sanitari territoriali o di cui i medesimi servizi siano venuti a conoscenza;
 - g) di cui almeno un componente abbia rifiutato, abba
- a) Aux foyers qui résident sur le territoire régional et ont supporté ou doivent supporter des dépenses, dûment justifiées, entraînant des difficultés considérables du point de vue de leur situation économique ;
 - b) Aux foyers qui sont temporairement présents sur le territoire régional, se trouvent dans une situation de besoin nécessitant des mesures urgentes et immédiates et ne peuvent être adressés aux services correspondants de leur Région ou de leur État d'appartenance.
2. Peuvent bénéficier des aides visées à la lettre a) du premier alinéa ci-dessus les foyers dont l'indicateur de la situation économique visé à l'art. 4 de la présente loi, déduction faite des dépenses extraordinaires supportées ou à supporter, ne dépasse pas le plafond fixé chaque année par délibération du Gouvernement régional.
 3. Les aides visées à la lettre a) du premier alinéa du présent article ne sont pas accordées aux foyers :
 - a) Dont un membre au moins est titulaire de droits de propriété ou d'autres droits réels de jouissance relatifs à un ou plusieurs immeubles, où qu'ils soient situés, et dont le revenu cadastral est égal ou supérieur au montant établi périodiquement par délibération du Gouvernement régional, exception faite de l'unité immobilière dans laquelle le foyer concerné a sa résidence principale ;
 - b) Dont un membre au moins est titulaire de droits de propriété sur plusieurs biens meubles enregistrés, en est le possesseur ou en a la jouissance continue. En revanche, l'aide peut être accordée si le demandeur est propriétaire, possesseur ou a la jouissance continue d'un bien meuble enregistré dont la valeur, d'après l'évaluation des revues spécialisées, ne dépasse pas le plafond établi par délibération du Gouvernement régional, plafond qui n'est pas pris en compte si ledit bien meuble est utilisé pour le transport d'un membre du foyer pour des raisons sanitaires ou de handicap dûment documentées ;
 - c) Qui disposent de liquidités et détiennent des dépôts, des titres, des obligations de la dette publique et d'autres titres financiers, de parts de fonds communs d'investissement ou d'autres fonds pour une valeur égale ou supérieure au plafond fixé par délibération du Gouvernement régional ;
 - d) Qui refusent d'adhérer à la proposition de plan d'assistance personnalisé visé à la lettre b) du troisième alinéa de l'art. 3 de la présente loi, élaborée de concert avec les services sociaux ou socio-sanitaires territoriaux, ou qui ne collaborent pas à la définition et à la réalisation dudit plan ;
 - e) Dont un membre au moins a cessé volontairement son activité professionnelle au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande, sauf en cas de raisons motivées d'ordre sanitaire dûment justifiées ;
 - f) Dont un membre au moins a refusé, au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande, les offres d'emploi, même sous contrat à durée déterminée, qui lui ont été proposées par les services

donato o frequentato in modo discontinuo attività formative, tirocini, stage, cantieri di lavoro, progetti personalizzati ovvero ogni altra attività tesa a favorire l'inserimento lavorativo, proposta dalla pubblica amministrazione o da enti di formazione accreditati nell'arco dell'ultimo anno dalla data di presentazione della domanda.

4. I contributi di cui al presente articolo non sono concessi:

- a) per spese derivanti da mutui, finanziamenti o prestiti;
- b) per spese per le quali è previsto un totale rimborso, ancorché a carico di altri enti pubblici;
- c) per spese derivanti da acquisti di beni non di prima necessità;
- d) per spese derivanti da imposte o tasse statali o regionali;
- e) per spese derivanti da contravvenzioni, multe o fallimenti;
- f) per spese derivanti dall'uso di servizi alla persona gestiti dagli enti locali;
- g) a coloro che per le stesse spese hanno già avuto accesso al credito sociale ai sensi della legge regionale 23 dicembre 2009, n. 52 (Interventi regionali per l'accesso al credito sociale);
- h) per ogni altra tipologia di spesa individuata con deliberazione della Giunta regionale.

Art. 15
*(Contributi straordinari
per spese sanitarie)*

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga contributi a carattere straordinario a favore delle famiglie, residenti nel territorio regionale, per spese sanitarie documentate ed effettivamente rimaste a carico del richiedente, detratti eventuali rimborsi a carico di altri soggetti, esclusivamente per casi di estrema gravità ed eccezionalità e nel limite massimo dell'80 per cento della spesa sostenuta o da sostenere.
2. Possono beneficiare dei contributi di cui al presente articolo le famiglie il cui valore della situazione economica di cui all'articolo 4, detratta la spesa straordinaria sostenuta o da sostenere, non superi l'importo stabilito annualmente con deliberazione della Giunta regionale.
3. I contributi non sono concessi:
 - a) per spese derivanti dal ricorso a cure non riconosciute dal Servizio sanitario nazionale o regionale;
 - b) per prestazioni per le quali è prevista l'erogazione totale a qualunque titolo di contributi, comunque de-

sociaux ou socio-sanitaires territoriaux ou dont ces derniers ont été informés ;

- g) Dont un membre au moins a refusé, abandonné ou fréquenté de manière discontinue les formations, les apprentissages, les stages, les chantiers de travail, les projets personnalisés ou toute autre activité visant à son insertion professionnelle et proposés par l'administration publique ou par des organismes de formation agréés, au cours de l'année précédant la date de présentation de la demande.

4. Les aides visées au présent article ne peuvent être accordées :

- a) Au titre des dépenses découlant d'emprunts, de financements ou de prêts ;
- b) Au titre des dépenses dont le remboursement total est prévu, même par d'autres établissements publics ;
- c) Au titre des dépenses découlant de l'achat de biens qui ne sont pas de première nécessité ;
- d) Au titre des dépenses découlant d'impôts ou de taxes de l'État ou de la Région ;
- e) Au titre des dépenses découlant de contraventions, d'amendes ou de faillites ;
- f) Au titre des dépenses découlant du recours aux services à la personne gérés par les collectivités locales ;
- g) Au titre des dépenses pour lesquelles le demandeur a bénéficié de l'accès au crédit social au sens de la loi régionale n° 52 du 23 décembre 2009 (Mesures régionales pour l'accès au crédit social) ;
- h) Pour tout autre type de dépense fixé par délibération du Gouvernement régional.

Art. 15
*(Aides extraordinaires pour les
dépenses d'ordre médical)*

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des aides extraordinaires aux foyers qui résident sur le territoire régional pour couvrir les dépenses d'ordre médical dûment justifiées qui sont restées à leur charge après déduction des éventuels remboursements par d'autres établissements, mais uniquement dans des cas exceptionnels et extrêmement graves et jusqu'à concurrence de 80 p. 100 de la dépense supportée ou restant à supporter.
2. Peuvent bénéficier des aides visées au présent article les foyers dont l'indicateur de la situation économique visé à l'art. 4 de la présente loi ne dépasse pas, déduction faite de la dépense supportée ou restant à supporter, le montant fixé chaque année par délibération du Gouvernement régional.
3. Les aides en cause ne pas accordées :
 - a) Au titre des dépenses pour des soins non reconnus par le Service sanitaire national ou par le Service sanitaire régional ;
 - b) Au titre des prestations pour lesquelles le Service sa-

nominati, da parte del Servizio sanitario regionale o di terzi.

Art. 16
(Procedure)

1. Le richieste di contributo di cui al presente capo devono essere corredate del piano assistenziale individualizzato di cui all'articolo 3, comma 3, lettera b), e sono sottoposte alla valutazione di apposite commissioni nominate dalla Giunta regionale e composte da personale dipendente dell'assessorato regionale competente in materia di politiche sociali e da rappresentanti degli enti locali, nominati dal Consiglio permanente degli enti locali della Valle d'Aosta, che, previa valutazione tecnica, esprimono un parere obbligatorio e vincolante sulla concessione dei contributi.
2. In casi eccezionali di estrema urgenza, il dirigente competente può concedere un contributo idoneo a far fronte alle esigenze immediate, in attesa del parere delle commissioni di cui al comma 1.
3. Le commissioni di cui al comma 1 possono disporre che i contributi di cui al presente capo siano erogati a terzi, qualora si renda necessario garantire un loro corretto utilizzo da parte del richiedente, in relazione ai contenuti del piano assistenziale individualizzato.
4. Le commissioni di cui al comma 1 possono effettuare ogni opportuna verifica al fine di accertare la reale sussistenza dei requisiti previsti per l'erogazione dei contributi di cui al presente capo.
5. Per l'erogazione dei contributi di cui al presente capo aventi carattere di assoluta urgenza la struttura competente può richiedere anticipazioni al servizio di cassa economale previo impegno sul pertinente capitolo di bilancio.

Art. 17
(Progetti)

1. Per le finalità di cui al presente capo, la Giunta regionale può approvare, con propria deliberazione, il finanziamento di progetti destinati a persone che versano in situazioni di povertà ed esclusione sociale, stabilendone requisiti e criteri di valutazione.
2. I progetti di cui al comma 1 devono avere quale obiettivo l'avvio, l'ampliamento o l'innovazione di centri e servizi, operanti nel territorio regionale, di pronta accoglienza e per l'accompagnamento e il reinserimento sociale e possono essere presentati da enti locali della Valle d'Aosta e da organizzazioni di volontariato o altre organizzazioni non lucrative di utilità sociale aventi una sede operativa stabile nel territorio regionale.

nitaire régional ou des tiers peuvent accorder des aides, à quelque titre que ce soit et quelle que soit leur dénomination.

Art. 16
(Procédures)

1. Les demandes visant à l'obtention des aides prévues par le présent chapitre doivent être accompagnées du plan d'assistance personnalisé visé à la lettre b) du troisième alinéa de l'art. 3 de la présente loi et sont évaluées par des commissions nommées par le Gouvernement régional et composées de fonctionnaires de l'assessorat régional et composées de fonctionnaires de l'assessorat régional compétent en matière de politiques sociales et de représentants des collectivités locales nommés par le Conseil permanent des collectivités locales de la Vallée d'Aoste. À l'issue de l'évaluation technique des demandes, lesdites commissions expriment un avis obligatoire et contraignant quant à l'octroi des aides en cause.
2. Dans des cas exceptionnels extrêmement urgents, le dirigeant compétent peut accorder une aide permettant à l'intéressé de faire face à ses exigences immédiates, dans l'attente de l'avis des commissions visées au premier alinéa ci-dessus.
3. Lorsqu'il s'avère nécessaire de garantir une utilisation correcte des aides prévues par le présent chapitre, dans le respect du plan d'assistance personnalisé, les commissions visées au premier alinéa ci-dessus peuvent décider que lesdites aides soient accordées à des tiers.
4. Les commissions visées au premier alinéa du présent article peuvent effectuer un contrôle sur le respect réel des conditions requises pour l'octroi des aides prévues par le présent chapitre.
5. Aux fins de l'octroi des aides visées au présent chapitre, en cas d'urgence absolue, la structure compétente peut demander des avances au service de l'économat, sur engagement de la dépense y afférente au chapitre compétent du budget.

Art. 17
(Projets)

1. Aux fins visées au présent chapitre, le Gouvernement régional peut approuver, par délibération, le financement de projets destinés aux personnes qui se trouvent dans une situation de pauvreté et d'exclusion sociale, en établissant les conditions requises et les critères d'évaluation y afférents.
2. Les projets visés au premier alinéa ci-dessus doivent avoir pour objectif la mise en route, l'agrandissement ou l'innovation de centres et de services d'accueil, d'accompagnement et de réinsertion sociale œuvrant sur le territoire régional ; lesdits projets peuvent être présentés par les collectivités locales de la Vallée d'Aoste, par les organisations de bénévoles ou par d'autres organisations à but non lucratif d'utilité sociale ayant un centre opérationnel permanent sur le territoire régional.

CAPO IV
INTERVENTI ECONOMICI A FAVORE
DI SOGGETTI NON AUTOSUFFICIENTI

Art. 18
(Assegni di cura per
assistenza alternativa
all'istituzionalizzazione)

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga assegni di cura a favore di persone non autosufficienti, affette da gravi patologie invalidanti, al fine di garantire la permanenza a domicilio ed evitare l'istituzionalizzazione delle medesime.
2. Gli assegni di cura sono erogati per:
 - a) il pagamento di assistenti personali assunti direttamente dalla persona non autosufficiente o dai suoi familiari. Tali assegni non sono erogati qualora l'assistente personale sia un parente entro il secondo grado della persona da assistere;
 - b) riconoscere il lavoro di cura garantito dai familiari della persona non autosufficiente;
 - c) riconoscere il lavoro di cura garantito da famiglie anche non legate da vincoli di parentela con la persona non autosufficiente, purché abbiano relazioni di fiducia con la stessa.
3. Gli assegni di cura sono concessi a:
 - a) residenti nel territorio regionale da almeno due anni dalla data di presentazione della domanda, che concordano preventivamente con i competenti servizi socio-sanitari territoriali un progetto di mantenimento a domicilio;
 - b) residenti nel territorio regionale da meno di due anni dalla data di presentazione della domanda ma che sono stati residenti nel territorio regionale, in modo continuativo, per un periodo non inferiore a cinque anni, che concordano preventivamente con i competenti servizi socio-sanitari territoriali un progetto di mantenimento a domicilio;
 - c) famiglie residenti nel territorio regionale da almeno otto anni dalla data di presentazione della domanda, che accolgono un proprio familiare non residente nel territorio regionale e avente un grado di parentela pari al primo, previo progetto concordato con i competenti servizi socio-sanitari territoriali.
4. Gli assegni di cura per gli interventi di cui al comma 2 non sono tra loro cumulabili.
5. I criteri e le modalità per l'erogazione degli assegni di cura sono stabiliti con deliberazione della Giunta regionale, sentiti la Commissione consiliare competente e il Consiglio permanente degli enti locali.

CHAPITRE IV
AIDES ÉCONOMIQUES EN FAVEUR
DES PERSONNES DÉPENDANTES

Art. 18
(Allocations de soins pour le
maintien à domicile comme alternative
au placement en institution)

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des allocations de soins aux personnes dépendantes atteintes de maladies invalidantes graves, afin de leur permettre de rester au domicile et de leur éviter tout placement en institution.
2. Les allocations en cause sont accordées :
 - a) Pour rémunérer les assistants personnels recrutés directement par la personne dépendante ou par ses proches. Les allocations en cause ne sont pas versées si l'assistant personnel est un parent jusqu'au deuxième degré du demandeur ;
 - b) Pour récompenser le travail de soins assuré par les membres du foyer de la personne dépendante ;
 - c) Pour récompenser le travail de soins assuré par tout foyer qui s'occupe de la personne dépendante, même sans avoir de liens de parenté avec celle-ci, mais à condition qu'il existe entre les deux une relation de confiance.
3. Les allocations de soins sont accordées :
 - a) Aux personnes qui résident sur le territoire régional depuis deux ans au moins à la date de présentation de la demande et qui ont concerté un projet de maintien à domicile avec les services socio-sanitaires territoriaux compétents ;
 - b) Aux personnes qui résident sur le territoire régional depuis moins de deux ans à la date de présentation de la demande, mais qui, par le passé, y ont résidé de manière continue pendant cinq ans au moins, et qui ont concerté un projet de maintien à domicile avec les services socio-sanitaires territoriaux compétents ;
 - c) Aux foyers qui résident sur le territoire régional depuis huit ans au moins à la date de présentation de la demande et qui accueillent un parent du premier degré ne résidant pas en Vallée d'Aoste, sur concertation d'un projet ad hoc avec les services socio-sanitaires territoriaux compétents.
4. Les allocations de soins accordées aux fins visées au deuxième alinéa du présent article ne peuvent être cumulées entre elles.
5. Les critères et les modalités d'octroi des allocations de soins en cause sont établis par délibération du Gouvernement régional, la commission compétente du Conseil et le Conseil permanent des collectivités locales entendus.

Art. 19

*(Contributi per il pagamento di rette
in strutture socio-assistenziali,
socio-sanitarie e riabilitative)*

1. La struttura regionale competente in materia di politiche per la famiglia eroga contributi per il pagamento di rette in strutture socio-assistenziali, socio-sanitarie e riabilitative pubbliche o private a favore di persone non autosufficienti, affette da gravi patologie invalidanti, che non possono permanere al loro domicilio, al fine di garantire alle medesime un'adeguata assistenza.
2. I contributi sono concessi a:
 - a) residenti nel territorio regionale da almeno cinque anni dalla data di presentazione della domanda, che concordano preventivamente con i competenti servizi socio-sanitari territoriali un progetto di inserimento;
 - b) residenti nel territorio regionale da meno di cinque anni dalla data di presentazione della domanda ma che sono stati residenti nel territorio regionale, in modo continuativo, per un periodo non inferiore a cinque anni, che concordano preventivamente con i competenti servizi socio-sanitari territoriali un progetto di inserimento;
 - c) residenti nel territorio regionale da almeno cinque anni dalla data di presentazione della domanda, già inseriti in strutture private con retta a totale carico dell'interessato o dei suoi familiari per un periodo non inferiore a due anni, che per sopravvenuti motivi economici presentano domanda di contributo e per i quali i competenti servizi socio-sanitari territoriali confermano il progetto di inserimento nella struttura, salvo che non esistano possibilità di inserimento in strutture pubbliche o i servizi suddetti valutino l'opportunità, per il benessere psicofisico dell'interessato, di permanere nella struttura privata.

Art. 20

(Voucher per l'acquisto di servizi)

1. La struttura regionale competente in materia di disabilità eroga un voucher annuale, il cui importo è periodicamente determinato con deliberazione della Giunta regionale, a favore di persone residenti nel territorio regionale con handicap grave, come definito dall'articolo 3, comma 3, della legge 5 febbraio 1992, n. 104 (Legge-quadro per l'assistenza, l'integrazione sociale e i diritti delle persone handicappate), ovvero ultrasessantacinquenni non autosufficienti.
2. Il voucher deve essere utilizzato dal soggetto avente diritto per l'acquisto di servizi pubblici o privati finalizzati a migliorare la qualità della vita ed è cumulabile con altri interventi economico-assistenziali spettanti al richiedente ai sensi della normativa vigente, fermo restando l'obbligo di documentare le spese sostenute.

Art. 19

*(Aides au paiement des pensions pour
l'hébergement dans les structures socio-sanitaires,
d'assistance et de rééducation)*

1. La structure régionale compétente en matière de politiques de la famille accorde des aides au paiement des pensions pour l'hébergement dans les structures socio-sanitaires, d'assistance et de rééducation, publiques ou privées, des personnes dépendantes atteintes de maladies invalidantes graves et qui ne peuvent rester à leur domicile, et ce, afin de garantir à celles-ci une assistance adéquate.
2. Les aides en cause sont accordées :
 - a) Aux personnes qui résident sur le territoire régional depuis cinq ans au moins à la date de présentation de la demande et ont concerté un projet d'insertion avec les services socio-sanitaires territoriaux compétents ;
 - b) Aux personnes qui résident sur le territoire régional depuis moins de cinq ans à la date de présentation de la demande, mais qui, par le passé, y ont résidé de manière continue pendant cinq ans au moins, et ont concerté un projet d'insertion avec les services socio-sanitaires territoriaux compétents ;
 - c) Aux personnes qui résident sur le territoire régional depuis cinq ans au moins à la date de présentation de la demande, qui sont déjà hébergées, depuis deux ans au moins, dans une structure privée dont la pension est entièrement à leur charge ou à la charge de leur famille, qui demandent les aides en question pour des raisons d'ordre économique et pour qui les services socio-sanitaires territoriaux compétents confirment le projet d'insertion dans la structure en cause, du fait qu'il s'avère impossible de les héberger dans une structure publique ou qu'il est opportun, selon lesdits services, qu'elles restent dans la structure en cause, pour leur bien-être psycho-physique.

Art. 20

(Bons pour l'achat de services)

1. La structure régionale compétente en matière de handicap accorde des bons annuels, dont le montant est périodiquement fixé par délibération du Gouvernement régional, aux personnes qui résident sur le territoire régional et sont atteintes d'un handicap grave au sens du troisième alinéa de l'art. 3 de la loi n° 104 du 5 février 1992 (Loi-cadre en matière d'assistance, d'insertion sociale et de droits des personnes handicapées), ainsi qu'aux personnes dépendantes de plus de soixante-cinq ans.
2. Les bénéficiaires doivent utiliser les bons en cause pour l'achat de services publics ou privés visant à améliorer la qualité de leur vie ; lesdits bons peuvent être cumulés avec les autres aides leur ayant été accordées au sens de la législation en vigueur, sans préjudice de l'obligation de justifier les dépenses supportées.

Art. 21
*(Contributi a favore di soggetti
con disabilità di tipo sensoriale)*

1. La struttura regionale competente in materia di disabilità eroga contributi a favore di persone, residenti nel territorio regionale, con disabilità sensoriale certificata dalle commissioni mediche collegiali di cui agli articoli 4 e 5 della l.r. 11/1999, che, per attendere al loro percorso scolastico e formativo, accedono a servizi scolastici, educativi e formativi specifici per la tipologia di disabilità, anche al di fuori del territorio regionale.
2. I contributi sono concessi fino al compimento dei sessantaquattro anni di età.
3. Il contributo, il cui importo massimo è stabilito con deliberazione della Giunta regionale, è pari al 90 per cento delle spese sostenute o da sostenere per l'iscrizione e la frequenza dei servizi di cui al comma 1, comprese le eventuali spese di soggiorno, fermo restando l'obbligo di documentare le spese sostenute.

Art. 22
*(Contributi per il servizio di
assistenza alla vita indipendente)*

1. La struttura regionale competente in materia di disabilità eroga contributi a copertura delle spese derivanti dall'assunzione diretta di uno o più assistenti personali e finalizzate a compensare i limiti funzionali e a favorire la partecipazione alla vita sociale, fermo restando l'obbligo di documentare le spese sostenute.
2. Possono beneficiare dei contributi di cui al presente articolo le persone residenti nel territorio regionale con handicap grave, fisico o sensoriale, come definito dall'articolo 3, comma 3, della l. 104/1992 e di età compresa tra diciotto e sessantaquattro anni.
3. I contributi di cui al presente articolo non sono cumulabili con gli assegni di cura di cui all'articolo 18.

CAPO V
DISPOSIZIONI FINALI

Art. 23
(Rinvio)

1. I criteri e le modalità per l'erogazione dei contributi di cui alla presente legge nonché ogni altro adempimento o aspetto, anche procedimentale, relativo alla concessione degli stessi sono periodicamente stabiliti con deliberazione della Giunta regionale, sentiti la Commissione consiliare competente ed il Consiglio permanente degli enti locali, nel rispetto degli specifici stanziamenti previsti annualmente nel bilancio regionale.

Art. 21
*(Aides en faveur des personnes
atteintes d'un handicap sensoriel)*

1. La structure régionale compétente en matière de handicap accorde des aides aux personnes qui résident sur le territoire régional, qui sont atteintes d'un handicap sensoriel attesté par l'une des commissions médicales visées aux art. 4 et 5 de la LR n° 11/1999 et qui, pour pouvoir accomplir leur parcours scolaire et de formation, font appel à des services scolaires, d'éducation et de formation – même situés hors de la région – spécialisés dans le handicap qui les concerne.
2. Les aides en cause sont accordées jusqu'à ce que les bénéficiaires atteignent l'âge de soixante-quatre ans.
3. Le montant des aides en cause, dont le plafond est fixé par délibération du Gouvernement régional, correspond à 90 p. 100 des dépenses supportées ou à supporter pour l'inscription aux services visés au premier alinéa du présent article et la participation aux cours y afférents, ainsi que pour les éventuels frais de séjour, sans préjudice de l'obligation de justifier les dépenses supportées.

Art. 22
*(Aides au titre du service
d'assistance à la vie autonome)*

1. La structure régionale compétente en matière de handicap accorde des aides à titre de couverture des dépenses supportées par les personnes handicapées pour le recrutement direct d'un ou de plusieurs assistants personnels, dans le but de compenser leurs limites fonctionnelles et de favoriser leur participation à la vie sociale, sans préjudice de l'obligation de justifier lesdites dépenses.
2. Peuvent bénéficier des aides visées au présent article les personnes qui résident sur le territoire régional, sont atteintes d'un handicap grave, physique ou sensoriel, au sens du troisième alinéa de l'art. 3 de la loi n° 104/1992 et sont âgées de dix-huit à soixante-quatre ans.
3. Les aides visées au présent article ne peuvent être cumulées avec les allocations de soins prévues par l'art. 18 de la présente loi.

CHAPITRE V
DISPOSITIONS FINALES

Art. 23
(Renvoi)

1. Les critères et les modalités de versement des aides visées à la présente loi, ainsi que les autres obligations ou aspects, procéduraux ou non, relatifs à l'octroi de celles-ci sont fixés périodiquement par délibération du Gouvernement régional, la commission du Conseil compétente et le Conseil permanent des collectivités locales entendus, dans le respect des crédits inscrits chaque année à cet effet au budget régional.

Art. 24
(Revoca)

1. La struttura regionale competente dispone, con provvedimento del dirigente responsabile, la revoca degli interventi economici di cui alla presente legge qualora dai controlli effettuati risulti la non veridicità delle dichiarazioni e delle informazioni rese dai beneficiari ai fini dell'ottenimento dei medesimi.
2. Gli interventi economici di cui alla presente legge sono, inoltre, revocati qualora il beneficiario contravvenga agli obblighi previsti dalla presente legge o dai provvedimenti attuativi della medesima.
3. La revoca comporta l'obbligo di restituire l'intero ammontare dell'intervento economico eventualmente già erogato, maggiorato dei relativi interessi legali decorrenti dalla data di erogazione del medesimo, nel caso di cui al comma 1, ovvero dalla data di comunicazione del provvedimento di revoca, nel caso di cui al comma 2.
4. Nel provvedimento di revoca sono fissate le eventuali condizioni di rateizzazione. La revoca può essere disposta anche in misura parziale, purché proporzionale all'inadempimento riscontrato.
5. La ripetizione è esclusa nel caso in cui il debitore, entro sessanta giorni dal ricevimento della comunicazione del provvedimento di revoca, comprovi di possedere un indicatore regionale della situazione economica, con esclusione dell'importo dell'intervento economico revocato, pari o inferiore all'importo del minimo vitale stabilito ai sensi dell'articolo 5, fatto salvo il caso in cui l'indebita percezione sia dovuta a dolo dell'interessato.

Art. 25
(Clausola valutativa)

1. Al fine di monitorare l'attuazione della presente legge e di valutarne gli effetti, la Giunta regionale trasmette annualmente alla Commissione consiliare competente una relazione sui seguenti aspetti:
 - a) lo stato di attuazione degli interventi previsti, evidenziando i risultati raggiunti e le eventuali criticità riscontrate;
 - b) le tipologie dei soggetti beneficiari, le risorse stanziare ed erogate.

Art. 26
(Abrogazioni)

1. Sono abrogate le seguenti disposizioni:
 - a) la legge regionale 1° giugno 1984, n. 17;
 - b) la legge regionale 3 maggio 1993, n. 22;
 - c) la legge regionale 27 maggio 1994, n. 19;
 - d) il regolamento regionale 20 giugno 1994, n. 3;
 - e) gli articoli 13, 17, 19 e 19bis della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44;

Art. 24
(Retrait)

1. La structure régionale compétente décide, par un acte de son dirigeant, le retrait des aides économiques visées à la présente loi lorsque les contrôles effectués font ressortir la non-véracité des déclarations et des informations fournies par les bénéficiaires aux fins de l'obtention des aides en cause.
2. Les aides économiques en cause sont par ailleurs retirées lorsque le bénéficiaire ne respecte pas les obligations prévues par la présente loi ou par les actes d'application de celle-ci.
3. Le retrait implique l'obligation de restituer le montant tout entier de l'aide économique éventuellement déjà perçue, majoré des intérêts légaux calculés à compter du versement, dans le cas visé au premier alinéa ci-dessus, ou à compter de la date de communication de l'acte de retrait, dans le cas visé au deuxième alinéa du présent article.
4. L'acte de retrait fixe les éventuelles conditions d'échelonnement du remboursement. Le retrait peut également être partiel, à condition qu'il soit proportionnel à l'inexécution constatée.
5. La répétition de l'indu est exclue si, dans les soixante jours qui suivent la réception de l'acte de retrait, le créancier prouve que son indicateur régional de la situation économique, déduction faite du montant de l'aide retirée, est égal ou inférieur au montant du minimum vital fixé au sens de l'art. 5 de la présente loi, sauf si l'intéressé a indûment perçu la somme en cause de manière intentionnelle.

Art. 25
(Clause d'évaluation)

1. Aux fins du suivi de l'application de la présente loi et de l'évaluation des effets de celle-ci, le Gouvernement régional transmet chaque année à la commission du Conseil compétente un rapport portant sur :
 - a) L'état d'application des mesures prévues, avec l'indication des résultats obtenus et des éventuels problèmes constatés ;
 - b) Les typologies des bénéficiaires, ainsi que les ressources affectées et versées.

Art. 26
(Abrogations)

1. Sont abrogées les dispositions suivantes :
 - a) La loi régionale n° 17 du 1^{er} juin 1984 ;
 - b) La loi régionale n° 22 du 3 mai 1993 ;
 - c) La loi régionale n° 19 du 27 mai 1994 ;
 - d) Le règlement régional n° 3 du 20 juin 1994 ;
 - e) Les art. 13, 17, 19 et 19 bis de la loi régionale n° 44 du 27 mai 1998 ;

- f) il comma 6 dell'articolo 13 della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18;
 - g) gli articoli 24 e 25 della legge regionale 11 dicembre 2001, n. 38;
 - h) l'articolo 24 della legge regionale 5 dicembre 2005, n. 31;
 - i) gli articoli 15 e 16 della legge regionale 4 agosto 2006, n. 21;
 - j) l'articolo 28 della legge regionale 29 marzo 2007, n. 4.
2. Nelle more dell'adozione dei provvedimenti attuativi della presente legge continuano ad applicarsi i corrispondenti provvedimenti attuativi delle disposizioni di cui al comma 1.

Art. 27
(Titolarità degli oneri finanziari)

1. In caso di anticipazione degli oneri finanziari relativi all'erogazione degli interventi economici di cui alla presente legge per situazioni non differibili e urgenti a favore di beneficiari presenti nel territorio regionale ma ivi non residenti, la Regione si rivalet nei confronti del Comune di residenza di questi ultimi.
2. Qualora si renda necessaria o sia disposta, nei confronti di minori non residenti nel territorio regionale, la collocazione in affidamento familiare, in comunità di tipo familiare o in strutture residenziali socio-assistenziali e sanitarie situate nel territorio regionale, la titolarità degli oneri finanziari è in capo al Comune di residenza del genitore che esercita la potestà genitoriale nel momento della collocazione.
3. Qualora l'iniziativa del ricovero presso strutture residenziali socio-assistenziali e sanitarie e i relativi oneri siano assunti dal soggetto non residente nel territorio regionale o dai suoi congiunti, gli obblighi connessi ad una successiva domanda di integrazione economica della retta gravano sul Comune presso il quale il soggetto era residente prima di tale ricovero.

Art. 28
(Disposizioni finanziarie)

1. L'onere complessivo derivante dall'applicazione della presente legge è determinato in euro 12.000.000 a decorrere dall'anno 2011.
2. L'onere di cui al comma 1 trova copertura e finanziamento nello stato di previsione della spesa del bilancio della Regione per il triennio 2010/2012 nel fondo regionale per le politiche sociali di cui all'articolo 3 della l.r. 18/2001 iscritto nell'area omogenea 1.8.1. (Fondo regionale per le politiche sociali) - unità previsionale di base 1.8.1.10 (Interventi per servizi e provvidenze socio-assistenziali).
3. Per gli interventi di cui all'articolo 18, comma 2, lettera

- f) Le sixième alinéa de l'art. 13 de la loi régionale n° 18 du 4 septembre 2001 ;
 - g) Les art. 24 et 25 de la loi régionale n° 38 du 11 décembre 2001 ;
 - h) L'art. 24 de la loi régionale n° 31 du 5 décembre 2005 ;
 - i) Les art. 15 et 16 de la loi régionale n° 21 du 4 août 2006 ;
 - j) L'art. 28 de la loi régionale n° 4 du 29 mars 2007.
2. Les actes d'application des dispositions visées au premier alinéa du présent article continuent d'être appliqués dans l'attente de l'adoption des actes d'application de la présente loi.

Art. 27
(Charge des dépenses)

1. Lorsque, en cas de situations d'urgence nécessitant une intervention immédiate, la Région verse, à titre d'avance, les aides économiques visées à la présente loi à des personnes se trouvant mais ne résidant pas sur le territoire régional, elle demande le remboursement des dépenses supportées à la Commune de résidence desdites personnes.
2. Au cas où le placement d'un mineur ne résidant pas sur territoire régional dans une communauté de type familial ou dans une structure d'hébergement ou de soins située dans la région s'avérerait nécessaire ou serait décidé, la charge des dépenses y afférentes relève de la Commune de résidence du parent qui exerce l'autorité parentale au moment du placement.
3. Lorsque le placement dans une structure d'hébergement ou de soins est effectué sur demande de l'intéressé ou de l'un de ses proches, que l'intéressé ne réside pas sur le territoire régional et que les frais y afférents sont pris en charge par l'un ou par l'autre, tout éventuel concours économique au paiement de la pension est à la charge de la Commune sur le territoire de laquelle l'intéressé était résidant avant son placement dans la structure en cause.

Art. 28
(Disposizioni finanzières)

1. La dépense globale découlant de l'application de la présente loi est fixée à 12 000 000 d'euros à compter de 2011.
2. La dépense visée au premier alinéa ci-dessus est couverte et financée par les crédits inscrits à l'état prévisionnel des dépenses du budget 2010/2012 de la Région, dans le cadre du Fonds régional pour les politiques sociales visé à l'art. 3 de la LR n° 18/2001 – aire homogène 1.8.1 (Fonds régional pour les politiques sociales) – unité prévisionnelle de base 1.8.1.10 (Mesures relatives aux services et aux prestations d'aide sociale).
3. Les mesures visées à la lettre c) du deuxième alinéa de

- c), è possibile provvedere anche mediante l'utilizzo dei fondi assegnati dallo Stato per la non autosufficienza iscritti nello stesso bilancio nell'unità previsionale di base 1.8.2.11. (Altri interventi per assistenza sociale).
4. I recuperi derivanti dalle somme anticipate nonché dalle revoche degli interventi economici di cui agli articoli 9, 24 e 27, compresi eventuali interessi e sanzioni, sono introitati nello stato di previsione della parte entrata del bilancio della Regione.
5. Per l'applicazione della presente legge, la Giunta regionale è autorizzata ad apportare, con propria deliberazione, su proposta dell'assessore regionale competente in materia di bilancio, le occorrenti variazioni di bilancio.

Art. 29
(Entrata in vigore)

1. La presente legge entra in vigore il 1° gennaio 2011.

La presente legge sarà pubblicata sul Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 23 luglio 2010.

Il Presidente
ROLLANDIN

LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 95

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 1126 del 23.04.2010);
- presentato al Consiglio regionale in data 27.04.2010;
- assegnato alla V^a Commissione consiliare permanente in data 11.05.2010;
- assegnato alla Commissione Affari generali, per il parere di compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 11.05.2010;
- esaminato dalla II^a Commissione consiliare permanente, con parere di compatibilità finanziaria in data 28.06.2010;
- esaminato dalla V^a Commissione consiliare permanente, con parere in data 25.06.2010, con emendamenti e relazione della Consigliera IMPÉRIAL Hélène;

l'art. 18 de la présente loi peuvent également être financées par les crédits alloués par l'État pour le secteur de la dépendance et inscrits audit budget à l'unité prévisionnelle de base 1.8.2.11 (Autres mesures d'aide sociale).

4. Les recettes dérivant du recouvrement des sommes avancées et du retrait des aides économiques visées aux art. 9, 24 et 27 de la présente loi, ainsi que des sanctions et des intérêts éventuels, sont inscrites à l'état prévisionnel des recettes du budget de la Région.
5. Aux fins de l'application de la présente loi, le Gouvernement régional est autorisé à délibérer, sur proposition de l'assesseur régional compétent en matière de budget, les rectifications du budget qui s'avèrent nécessaires.

Art. 29
(Entrée en vigueur)

1. La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2011.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 23 juillet 2010.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Projet de loi n° 95

- à l'initiative du Gouvernement régional (délibération n° 1126 du 23.04.2010) ;
- présenté au Conseil régional en date du 27.04.2010 ;
- soumis à la V^e Commission permanente du Conseil en date du 11.05.2010 ;
- soumis à la Commission des affaires générales aux fins de l'avis de compatibilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 11.05.2010 ;
- examiné par la II^e Commission permanente du Conseil – avis en date du 28.06.2010 ;
- examiné par la V^e Commission permanente du Conseil – avis avec amendements en date du 25.06.2010 et rapport de la Conseillère IMPÉRIAL Hélène ;

- approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 15.07.2010, con deliberazione n. 1314/XIII;
- trasmesso al Presidente della Regione in data 22.07.2010.

- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 15.07.2010, délibération n° 1314/XIII ;
- transmis au Président de la Région en date du 22.07.2010.

Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE
23 LUGLIO 2010, N. 23.

Nota all'articolo 4:

- ⁽¹⁾ L'articolo 4, comma 2, della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18 prevede quanto segue:

«2. La condizione economica dei soggetti tenuti alla partecipazione alla spesa sociale è determinata sulla base dell'indicatore regionale della situazione economica.»

Nota all'articolo 7:

- ⁽²⁾ L'articolo 11, comma 1, della legge regionale 19 maggio 2006, n. 11 prevede quanto segue:

«1. Il servizio di tata familiare, avente anche valenza assistenziale, è rivolto ai bambini in età compresa tra i tre mesi e i tre anni. L'attività di tata familiare è subordinata all'iscrizione in un apposito registro regionale, istituito presso la struttura regionale competente in materia di servizi socio-educativi per la prima infanzia.»

Nota all'articolo 8:

- ⁽³⁾ L'articolo 4, comma 1, della legge 4 maggio 0983, n. 184 prevede quanto segue:

«1. L'affidamento familiare è disposto dal servizio sociale locale, previo consenso manifestato dai genitori o dal genitore esercente la potestà, ovvero dal tutore, sentito il minore che ha compiuto gli anni dodici e anche il minore di età inferiore, in considerazione della sua capacità di discernimento. Il giudice tutelare del luogo ove si trova il minore rende esecutivo il provvedimento con decreto.»

Nota all'articolo 13:

- ⁽⁴⁾ L'articolo 4 della legge regionale 7 giugno 1999, n. 11 prevede quanto segue:

«Art. 4
(Commissioni mediche collegiali).

1. Il procedimento di accertamento sanitario degli stati di invalidità civile, cecità civile, sordomutismo e handicap è svolto dalle commissioni mediche collegiali, istituite con decreto del Presidente della Giunta regionale, dislocate sul territorio regionale. Le sedi delle commissioni sono individuate dalla Giunta regionale. Le commissioni durano in carica per un triennio.
2. Le commissioni di cui al comma 1 attendono ai compiti previsti dall'articolo 3 della l. 381/1970, dall'articolo 10 della legge 27 maggio 1970, n. 382 (Disposizioni in materia di assistenza ai ciechi civili), dall'articolo 8 della l. 118/1971 e dall'articolo 4 della l. 104/1992.

3. Le commissioni sono composte da un medico specialista in medicina legale ovvero apicale del ruolo medico legale degli enti previdenziali, che assume le funzioni di Presidente, e da tre medici membri effettivi, di cui uno designato, rispettivamente, dall'Associazione Nazionale Mutilati e Invalidi Civili (ANMIC) per la commissione invalidi civili, dall'Unione Italiana Ciechi (UIC) per la commissione ciechi civili, dall'Ente Nazionale Sordomuti (ENS) per la commissione sordomuti. Per l'accertamento di cui all'articolo 4 della l. 104/1992, le commissioni, integrate da un operatore sociale e da un esperto nella patologia relativa a ciascun caso da esaminare, designati dalla Giunta regionale, accertano la gravità della situazione di handicap nonché la capacità lavorativa e relazionale.
4. Le commissioni deliberano con la presenza minima di tre membri. L'assenza ingiustificata comporta la decadenza dall'organo qualora si ripeta per tre volte nell'ambito della durata in carica della commissione.
5. I membri delle commissioni si assentano nel caso in cui l'accertamento riguardi i propri assistiti o propri parenti o affini entro il quarto grado.
6. Per ogni membro effettivo è nominato un membro supplente che partecipa alle sedute in caso di assenza o impedimento del titolare. Il Presidente può essere sostituito da altro membro della commissione specialista in medicina legale ovvero apicale del ruolo medico legale degli enti previdenziali o, in subordine, dal membro più anziano di età.
7. Le commissioni esaminano le istanze secondo l'ordine cronologico di presentazione, a cui possono derogare solo in presenza di gravi e comprovati motivi di urgenza specificamente evidenziati nel certificato medico di cui è corredata l'istanza. L'istante può farsi assistere, in sede di commissione, da un proprio medico di fiducia.
8. Il Presidente della commissione può disporre la visita domiciliare della persona convocata per l'accertamento, sulla base di esigenze obiettive indicate dalla persona convocata o su richiesta del medico curante. Per le visite domiciliari è richiesta la compresenza di almeno tre membri della commissione.
9. Nel caso di decesso del richiedente il riconoscimento dello stato di invalido civile, di cieco civile o di sordomuto, le commissioni possono, su formale istanza degli eredi, procedere all'accertamento sanitario esclusivamente in presenza di documentazione medica rilasciata da strutture pubbliche o convenzionate, in data antecedente al decesso, comprovante, in modo certo, l'esistenza delle infermità e tale da consentire la formulazione di un'esatta diagnosi ed un compiuto e motivato giudizio medico-legale.
10. Entro trenta giorni dall'esaurimento della procedura dell'accertamento sanitario, la struttura competente notifica all'interessato, mediante lettera raccomandata con avviso di ricevimento, il verbale di visita.
11. La segreteria delle commissioni è affidata, di norma, ad un dipendente della struttura competente.»

Nota all'articolo 14:

- ⁽⁵⁾ La legge regionale 23 dicembre 2009, n. 52 è stata pubblicata nel Bollettino ufficiale n. 2 del 12 gennaio 2010.

Nota all'articolo 20:

⁽⁶⁾ L'articolo 3, comma 3, della legge 5 febbraio 1992, n. 104 prevede quanto segue:

«3. Qualora la minorazione, singola o plurima, abbia ridotto l'autonomia personale, correlata all'età, in modo da rendere necessario un intervento assistenziale permanente, continuativo e globale nella sfera individuale o in quella di relazione, la situazione assume connotazione di gravità.».

Nota all'articolo 21:

⁽⁷⁾ Vedasi nota 4.

⁽⁸⁾ L'articolo 5 della legge regionale 7 giugno 1999, n. 11 prevede quanto segue quanto segue:

«Art. 5
(Ricorsi)

1. Avverso i verbali di visita emessi dalle commissioni di cui all'articolo 4 gli interessati possono presentare, entro trenta giorni dalla notifica del verbale medesimo, ricorso motivato alla commissione di seconda istanza.
2. Il ricorso viene definito, su base documentale, salvo diversa decisione del Presidente della commissione, entro centocinquanta giorni dalla data di presentazione; nel frattempo è sospeso il termine di cui all'articolo 2, comma 4. Qualora la decisione non intervenga entro detto termine il ricorso si intende respinto.
3. La commissione di seconda istanza per l'invalidità civile, istituita con decreto del Presidente della Giunta regionale, è presieduta dal dirigente medico di secondo livello del servizio di medicina legale ed è composta da due medici legali o medici del lavoro.
4. Le commissioni di seconda istanza per la cecità civile e il sordomutismo, istituite con decreto del Presidente della Giunta regionale, sono presiedute dal dirigente di cui al comma 3 e sono composte, rispettivamente, da due medici oculisti e da due medici otorinolaringoiatri.
5. La richiesta di un nuovo accertamento sanitario per la medesima patologia è sempre ammessa dopo che siano sopraggiunti nuovi fattori determinanti un effettivo e persistente peggioramento dello stato di salute, comprovato con idonea certificazione medica avente data posteriore di almeno sei mesi dalla notifica del verbale di visita ovvero dell'esito del ricorso. Il Presidente della commissione autorizza la deroga a tale termine, previa valutazione del caso, quando si manifesta un improvviso aggravamento dello stato di salute.».

Nota all'articolo 22:

⁽⁸⁾ Vedasi nota 6.

Note all'articolo 26:

⁽⁹⁾ La legge regionale 1° giugno 1984, n. 17 (Interventi assistenziali ai minori) è stata pubblicata nel Bollettino ufficiale n. 6 del 15 giugno 1984.

⁽¹⁰⁾ La legge regionale 3 maggio 1993, n. 22 (Provvidenze a favore di persone anziane e handicappate, alcooldipendenti, tossicodipendenti, infetti da HIV e affetti da AIDS) è stata pubblicata nel Bollettino ufficiale n. 21 dell'11 maggio 1993.

⁽¹¹⁾ La legge regionale 27 maggio 1994, n. 19 (Norme in materia di assistenza economica) è stata pubblicata nel Bollettino ufficiale n. 25 del 7 giugno 1994.

⁽¹²⁾ Il regolamento regionale 20 giugno 1994, n. 3 (Norme regolamentari per l'applicazione degli art. 8, 9, 10 e 11 della legge regionale 1° giugno 1984, n. 17 (Interventi assistenziali ai minori)) è stato pubblicato nel Bollettino ufficiale n. 31 del 19 luglio 1994.

⁽¹³⁾ L'articolo 13 della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44 (Interventi a favore della famiglia) prevedeva quanto segue:

«Art. 13
(Interventi a sostegno dell'educazione
e della cura dei bambini)

1. La Regione, fatto salvo il potenziamento degli interventi settoriali per quanto concerne la fornitura di servizi, istituisce un assegno post-natale in favore di minori residenti, da erogare per i primi tre anni di vita, secondo parametri stabiliti dalla Giunta regionale rapportati al reddito ed al numero dei componenti il nucleo familiare, a sostegno delle maggiori spese determinate dalla nascita del figlio.
2. L'importo dell'assegno di cui al comma 1 è così determinato:
 - a) lire 1.500.000 per anno per il primo figlio;
 - b) ulteriori lire 2.000.000 per anno per il secondo figlio;
 - c) ulteriori lire 2.500.000 per anno per il terzo figlio;
 - d) per ogni figlio nato dopo il terzo, ulteriore aumento di lire 500.000 all'anno.
3. La Giunta regionale ridetermina altresì triennialmente l'importo dell'assegno tenuto conto delle disponibilità di bilancio e della variazione del costo della vita per le famiglie di operai ed impiegati rilevata dall'ISTAT in Valle d'Aosta.
4. L'assegno di cui al comma 1 è concesso, in favore di minori in età compresa tra 0 e 5 anni, anche in caso di affidamento preadottivo, di adozione e di affidamento familiare, a terzi e di durata almeno annuale, disposti dal Tribunale per i minorenni ai sensi della legge 4 maggio 1983, n. 184 (Disciplina dell'adozione e dell'affidamento dei minori), come modificata dalla legge 5 febbraio 1992, n. 91.
5. La Regione, a sostegno delle nascite e su progetto personalizzato, elaborato dalle équipes multidisciplinari di zona, eroga a favore di gestanti sole, in situazioni di disagio, contributi una tantum o continuativi di importo massimo fino al cento per cento del reddito medio individuale mensile rilevato in Valle d'Aosta dall'ISTAT nell'anno precedente per il periodo della gravidanza ed i primi tre mesi di vita del bambino.
6. La Giunta regionale disciplina entro sessanta giorni dalla data di entrata in vigore della presente legge le modalità di accesso ed i criteri per l'erogazione dei contributi.».

⁽¹⁴⁾ L'articolo 17 della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44 prevedeva quanto segue:

«Art. 17
(Interventi a sostegno della cura
di soggetti in difficoltà)

1. La Regione, fatto salvo il potenziamento degli interventi settoriali per quanto concerne la fornitura di servizi, isti-

tuisce un assegno di cura mensile, di importo massimo fino al cento per cento della pensione sociale e per un periodo massimo di un anno, a favore delle famiglie che includano soggetti in difficoltà. Tale assegno è erogato in presenza delle seguenti condizioni:

- a) che un familiare rinunci temporaneamente o in parte allo svolgimento della propria attività lavorativa;
- b) che da tale rinuncia derivi una perdita di reddito che dev'essere opportunamente documentata in modo tale da far risultare il nesso di causalità tra la rinuncia al lavoro e la perdita economica;
- c) che tale rinuncia sia motivata da ragioni di cura nei confronti di:
 - 1) familiari non autosufficienti o con grave inabilità temporanea, anche non conviventi;
 - 2) familiari con problemi gravi dell'età evolutiva certificati dal competente servizio pubblico;
 - 3) familiari tossico e/o alcooldipendenti cronici certificati dal competente servizio pubblico.

2. La perdita di reddito dev'essere documentata:

- a) per i lavoratori dipendenti, mediante dichiarazione del datore di lavoro;
- b) per i lavoratori autonomi e libero-professionali mediante dichiarazione dell'interessato, fatta salva ogni successiva verifica circa i redditi dichiarati nell'anno.

3. Possono accedere ai contributi di cui al comma 1 i nuclei familiari che posseggano un reddito annuo lordo onnicomprensivo pari o inferiore al doppio del minimo vitale come annualmente determinato dalla Giunta regionale ai sensi dell'art. 3 della legge regionale 27 maggio 1994, n. 19 (Norme in materia di assistenza economica).

4. L'assegno di cui al comma 1 è cumulabile con interventi di tipo assistenziale spettanti al richiedente o al nucleo familiare ai sensi della legislazione vigente.

5. La Giunta regionale disciplina entro sessanta giorni dalla data di entrata in vigore della presente legge le modalità di accesso ed i criteri per l'erogazione dei contributi di cui al comma 1.».

⁽¹⁵⁾ L'articolo 19 della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44 prevedeva quanto segue:

*«Art. 19
(Voucher per servizi)*

1. La Regione istituisce un voucher annuale del valore massimo di lire 1.000.000 in favore di soggetti portatori di grave handicap certificato ovvero di anziani ultrasessantacinquenni dichiarati non autosufficienti dall'Unità di valutazione geriatrica.
2. Il voucher di cui al comma 1 dev'essere speso in favore dei soggetti aventi diritto per servizi pubblici o privati a pagamento finalizzati a migliorare la qualità della vita ed è cumulabile con interventi economico-assistenziali già spettanti al richiedente ai sensi della legislazione vigente.
3. La Giunta regionale disciplina, entro sessanta giorni dall'entrata in vigore della presente legge, le modalità di accesso ed i criteri per l'erogazione di cui al comma 1, secondo i parametri rapportati al reddito ed al numero dei componenti il nucleo familiare.
4. La Giunta regionale ridetermina annualmente l'ammontare massimo del voucher per i servizi compatibilmente con le disponibilità di bilancio.».

⁽¹⁶⁾ L'articolo 19bis della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44 prevedeva quanto segue:

*«Art. 19bis
(Contributi a favore di soggetti portatori
di grave handicap sensoriale)*

1. La Regione eroga contributi in favore di soggetti portatori di grave handicap sensoriale certificato che, per attendere al loro percorso scolastico e formativo, accedono a servizi scolastici, educativi e formativi, specifici per la tipologia di handicap posseduto, anche al di fuori del territorio regionale.
2. L'importo dei contributi è pari al 90 per cento delle spese sostenute per l'iscrizione e la frequenza delle attività di cui al comma 1, ivi comprese le spese di soggiorno in istituti dedicati, e non può comunque eccedere l'importo di 10.000 euro annui, oneri fiscali inclusi.
3. La Giunta regionale disciplina le modalità e i criteri per l'erogazione dei contributi e può rideterminarne l'ammontare massimo, compatibilmente con le disponibilità di bilancio.
4. I contributi di cui al presente articolo sono cumulabili con borse di studio e altri benefici economici di sostegno all'istruzione.».

⁽¹⁷⁾ Il comma 6 dell'articolo 13 della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18 prevedeva quanto segue:

«6. Al comma 3 dell'articolo 7 della legge regionale 27 maggio 1994, n. 19 (Norme in materia di assistenza economica), le parole "integrata da due sanitari di livello apicale di cui uno specialista nella patologia interessata," sono soppresse.».

⁽¹⁸⁾ L'articolo 24 della legge regionale 11 dicembre 2001, n. 38 (Disposizioni per la formazione del bilancio annuale e pluriennale della Regione autonoma Valle d'Aosta (Legge finanziaria per gli anni 2002/2004). Modificazioni di leggi regionali.) prevedeva quanto segue:

*«Art. 24
(Esercizio delle funzioni in materia di assistenza.
Modificazioni alla legge regionale 3 maggio 1993, n. 22)*

1. L'articolo 1 della legge regionale 3 maggio 1993, n.22 (Provvidenze a favore di persone anziane e handicappate, alcooldipendenti, tossicodipendenti, infetti da HIV e affetti da AIDS) è sostituito dal seguente:

*«Art. 1
(Finalità)*

1. Per l'esercizio delle funzioni in materia di assistenza a favore di persone anziane e handicappate, alcooldipendenti, tossicodipendenti, infetti da HIV e affetti da AIDS, la Giunta regionale determina criteri e modalità relativi all'erogazione delle provvidenze economiche per:
 - a) il pagamento di rette per l'ospitalità in strutture protette assistenziali e socio-riabilitative, sia in regime diurno sia in regime residenziale;
 - b) la concessione di contributi a privati per interventi assistenziali alternativi all'istituzionalizzazione.».

2. L'articolo 4 della l.r. 22/1993 è sostituito dal seguente:

*«Art. 4
(Procedure)*

1. *Per poter usufruire delle provvidenze di cui all'articolo 1, i soggetti interessati presentano istanza alla struttura amministrativa competente, che entro sessanta giorni dalla presentazione dell'istanza provvede alla concessione ovvero al diniego.».*

⁽¹⁹⁾ L'articolo 25 della legge regionale 11 dicembre 2001, n. 38 prevedeva quanto segue:

«Art. 25

(Esercizio delle funzioni in materia di assistenza.
Modificazioni alla legge regionale 27 maggio 1994, n. 19)

1. *Il comma 3 dell'articolo 1 della legge regionale 27 maggio 1994, n. 19 (Norme in materia di assistenza economica) è sostituito dal seguente:
"3. La Giunta regionale determina criteri e modalità relativi all'erogazione dei contributi previsti dalla presente legge.".*
2. *L'articolo 6 della l.r. 19/1994 è sostituito dal seguente:*

“Art. 6
(Procedure)

1. *L'istanza necessaria al fine di poter usufruire degli interventi di assistenza economica di cui alla presente legge deve essere presentata alla struttura amministrativa competente per il tramite del Servizio sociale territoriale.*
2. *Le istanze presentate sono sottoposte all'esame di un'apposita commissione, nominata dalla Giunta regionale e composta da due funzionari dell'Assessorato regionale competente in materia di politiche sociali e da un rappresentante degli enti locali che, previa valutazione tecnica, esprime parere sulla concessione dei contributi.*
3. *La commissione di cui al comma 2 può effettuare ogni opportuna verifica al fine di accertare la reale sussistenza dei requisiti previsti per l'erogazione delle prestazioni di cui alla presente legge.*
4. *Le provvidenze economiche sono concesse o negate dalla struttura di cui al comma 1 entro sessanta giorni dalla presentazione dell'istanza, conformemente al parere della commissione di cui al comma 2.".*

⁽²⁰⁾ L'articolo 24 della legge regionale 5 dicembre 2005, n. 31 (Manutenzione, per l'anno 2005, del sistema normativo regionale. Modificazioni di leggi regionali e altre disposizioni) prevedeva quanto segue:

«Art. 24

(Disposizioni in materia di portatori di grave handicap sensoriale. Modificazione alla legge regionale 27 maggio 1998, n. 44)

1. *Dopo l'articolo 19 della legge regionale 27 maggio 1998, n. 44 (Iniziativa a favore della famiglia), è inserito il seguente:*

“Art. 19bis
(Contributi a favore di soggetti portatori di grave handicap sensoriale)

1. *La Regione eroga contributi in favore di soggetti portatori di grave handicap sensoriale certificato che, per*

attendere al loro percorso scolastico e formativo, accedono a servizi scolastici, educativi e formativi, specifici per la tipologia di handicap posseduto, anche al di fuori del territorio regionale.

2. *L'importo dei contributi è pari al 90 per cento delle spese sostenute per l'iscrizione e la frequenza delle attività di cui al comma 1, ivi comprese le spese di soggiorno in istituti dedicati, e non può comunque eccedere l'importo di 10.000 euro annui, oneri fiscali inclusi.*
3. *La Giunta regionale disciplina le modalità e i criteri per l'erogazione dei contributi e può rideterminarne l'ammontare massimo, compatibilmente con le disponibilità di bilancio.*
4. *I contributi di cui al presente articolo sono cumulabili con borse di studio e altri benefici economici di sostegno all'istruzione.".*

⁽²¹⁾ L'articolo 15 della legge regionale 4 agosto 2006, n. 21 (Manutenzione, per l'anno 2006, del sistema normativo regionale. Modificazioni di leggi regionali e altre disposizioni) prevedeva quanto segue:

«Art. 15

(Disposizioni in materia di interventi assistenziali in favore di minori. Modificazione alla legge regionale 1° giugno 1984, n. 17)

1. *Dopo il comma primo dell'articolo 8 della legge regionale 1° giugno 1984, n. 17 (Interventi assistenziali ai minori), è aggiunto il seguente:
"Ibis. Nel caso in cui gli interventi assistenziali di cui al comma primo consistano nel pagamento di rette, gli stessi possono essere, altresì, diretti in favore di gestanti o madri con figli minori che necessitano di tutela e protezione, temporaneamente inserite in strutture anche collocate al di fuori del territorio regionale, per disposizione dell'autorità giudiziaria o sulla base di progetti predisposti dagli operatori socio-sanitari territoriali.".*

⁽²²⁾ L'articolo 16 della legge regionale 4 agosto 2006, n. 21 prevedeva quanto segue:

«Art. 16

(Disposizioni in materia di assistenza economica in favore dei meno abbienti. Modificazione alla legge regionale 27 maggio 1994, n. 19)

1. *Il comma 4 dell'articolo 6 della legge regionale 27 maggio 1994, n. 19 (Norme in materia di assistenza economica), come sostituito dall'articolo 25, comma 2, della l.r. 38/2001, è sostituito dal seguente:
"4. La concessione o il diniego degli interventi di assistenza economica di cui alla presente legge sono disposti con provvedimento del dirigente della struttura di cui al comma 1, in conformità al parere reso dalla commissione di cui al comma 2, entro il termine stabilito dalla Giunta regionale ai sensi dell'articolo 1, comma 3.".*

⁽²³⁾ L'articolo 28 della legge regionale 29 marzo 2007, n. 4 (Manutenzione, per l'anno 2007, del sistema normativo regionale. Modificazioni di leggi regionali e altre disposizioni) prevedeva quanto segue:

«Art. 28

(Provvidenze a favore di persone anziane e handicappate, alcooldipendenti, tossicodipendenti, infetti da HIV e affetti da AIDS. Modificazione alla legge regionale 3 maggio 1993, n. 22)

1. Il comma 2 dell'articolo 3 della legge regionale 3 maggio 1993, n. 22 (Provvidenze a favore di persone anziane e handicappate, alcooldipendenti, tossicodipendenti, infetti da HIV e affetti da AIDS), è sostituito dal seguente:

“2. Lo stato di bisogno è determinato, oltre che dall'insufficienza del reddito familiare del richiedente in rapporto alle esigenze minime vitali di tutti i componenti del nucleo quando non vi siano altre persone tenute a provvedere o che di fatto provvedano, dalla sussistenza di almeno una delle seguenti condizioni:

- a) incapacità, totale o parziale, del richiedente di provvedere autonomamente a se stesso ed il cui nucleo familiare non sia in grado di assicurargli l'assistenza necessaria;
b) sottoposizione del richiedente a provvedimenti

dell'autorità giudiziaria che impongano o rendano necessari interventi assistenziali o socio-riabilitativi.”».

Nota all'articolo 28:

- ⁽²⁴⁾ L'articolo 3 della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18 prevedeva quanto segue:

«Art. 3

(Fondo regionale per le politiche sociali)

1. A decorrere dall'esercizio finanziario 2002, è istituito il Fondo regionale per le politiche sociali.
2. Confluiscono nel Fondo tutti gli stanziamenti, spese correnti e spese di investimento, del bilancio pluriennale della Regione afferenti a interventi in materia di servizi sociali, ad eccezione di quelli ricompresi nella finanza locale e di quelli necessari per l'assolvimento delle funzioni trasferite ai sensi dell'articolo 2 del decreto legislativo 22 aprile 1994, n. 320 (Norme di attuazione dello statuto speciale della regione Valle d'Aosta).».

Legge regionale 4 agosto 2010, n. 31.

Modificazioni alla legge regionale 18 giugno 2004, n. 10 (Interventi per il patrimonio immobiliare regionale destinato ad attività produttive e commerciali).

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

(Introduzione dell'articolo 3bis)

1. Dopo l'articolo 3 della legge regionale 18 giugno 2004, n. 10 (Interventi per il patrimonio immobiliare regionale destinato ad attività produttive e commerciali), è inserito il seguente:

«Art. 3bis

(Conferimento dei beni detenuti da Finaosta s.p.a.)

1. La Regione autorizza il conferimento alla società Struttura Valle d'Aosta s.r.l.-Vallée d'Aoste Structure s.à.r.l., da attuarsi entro il 31 dicembre 2012, dei beni facenti parte del patrimonio immobiliare destinato ad attività produttive detenuto da Finaosta s.p.a., ai sensi dell'articolo 6 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 7 (Nuove disposizioni concernenti la società finanziaria regionale FINAOSTA S.p.A.. Abrogazione della legge regionale 28 giugno 1982, n. 16), nonché degli impianti pertinenti.

Loi régionale n° 31 du 4 août 2010,

portant modification de la loi régionale n° 10 du 18 juin 2004 (Mesures relatives au patrimoine immobilier de la Région accueillant des activités productives et commerciales).

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}

(Insertion de l'art. 3 bis)

1. Après l'art. 3 de la loi régionale n° 10 du 18 juin 2004 (Mesures relatives au patrimoine immobilier de la Région accueillant des activités productives et commerciales), il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art.3 bis

(Apport des biens de Finaosta SpA)

1. La Région autorise l'apport à *Struttura Valle d'Aosta srl – Vallée d'Aoste Structure sàrl*, au plus tard le 31 décembre 2012, des biens faisant partie du patrimoine immobilier accueillant des activités productives et détenus par *Finaosta SpA* au sens de l'art. 6 de la loi régionale n° 7 du 16 mars 2006 (Nouvelles dispositions relatives à la société financière régionale *FINAOSTA SpA* et abrogation de la loi régionale n° 16 du 28 juin 1982), ainsi que des installations accessoires.